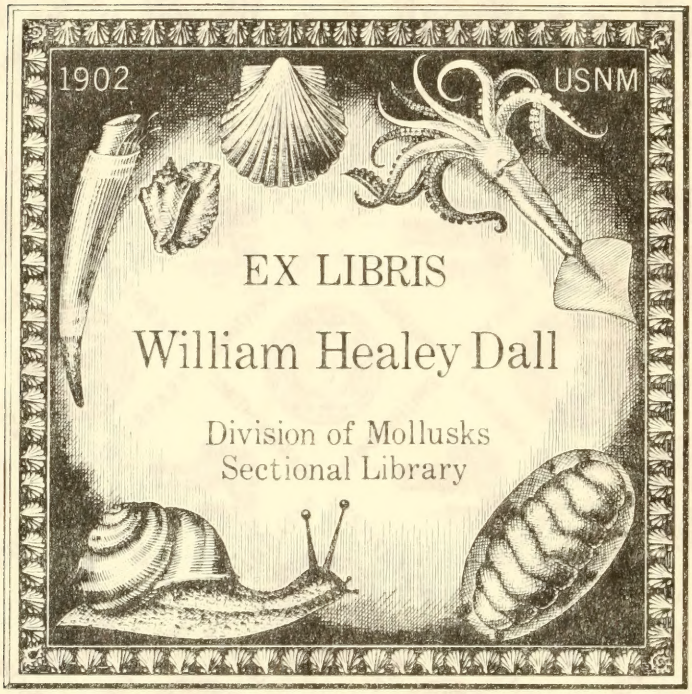
QL
427
A354B77n
1885
MOLL.

SMITHSONIAN
LIBRARY



SMITHSONIAN INSTITUTION THE LIBRARY

THE LIBRARY SMITHSONIAN INSTITUTION

Division of Mollusks
Sectional Library

2964
8°. B. XXII.

NOTICE PRODROMIQUE

SUR LES

MOLLUSQUES TERRESTRES

ET FLUVIATILES

RECUEILLIS

PAR M. VICTOR GIRAUD

DANS

LA RÉGION MÉRIDIONALE DU LAC TANGANIKA

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

PARIS

Mme Ve TREMBLAY,

IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE DE FRANCE

RUE DE L'ÉPERON, 5.

—

Août 1885.

[August]

D. Lafont de Flavin

MOLLUSQUES TERRESTRES
ET FLUVIATILES

DE LA

RÉGION MÉRIDIONALE DU LAC TANGANIKA

6

427
A354B77n
1885
Moll.

NOTICE PRODROMIQUE

SUR LES

MOLLUSQUES TERRESTRES

ET FLUVIATILES

RECUEILLIS

PAR M. VICTOR GIRAUD

DANS

LA RÉGION MÉRIDIONALE DU LAC TANGANIKA,

Division of Mollusks
Smithsonian Institution

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

SMITHSONIAN
MAY 20 1988
LIBRARIES

PARIS

Mme Ve TREMBLAY,

IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE DE FRANCE

RUE DE L'ÉPERON, 5.

—

Août 1885.

Smithsonian Institution
343760
U.S. National Museum

B-15
Mollusks

Le 19 juillet 1882, M. Victor Giraud, enseigne de vaisseau, s'embarquait de Marseille pour Zanzibar, où il devait organiser une expédition dans le but d'explorer la région du Chambezi et les grands lacs Bangouéolo et Moéro. Après avoir recruté à Zanzibar les nombreux porteurs nécessaires pour le transport de ses bagages, tâche qui lui fut grandement facilitée par M. Ledoulx, alors notre consul dans cette ville, il débarquait le 17 novembre à Dar-es-Salam, au sud de Bagamoyo.

Au lieu de prendre la route ordinaire des caravanes qui traverse l'Unianembe, M. V. Giraud préféra suivre une route plus méridionale. A travers l'Oussagara, l'Uhehe, l'Ubena, après avoir souffert mille maux, il parvint au nord du Nyassa, et de là gagna la région du Chambezi, enfin le grand lac

Bangouéolo, que pas un Européen n'avait vu depuis Livingstone. Mais là commencèrent les misères, les déboires et les souffrances sans nombre qu'eut à supporter notre intrépide compatriote. Aux obstacles provenant du climat et de la nature, dans un pays de marécages et de fièvres, s'ajoutèrent l'hostilité des habitants. S'embarquant avec quelques hommes dévoués sur un canot démontable, amené à grand'-peine, M. V. Giraud commença l'exploration du Bangouéolo, en prenant la précaution d'envoyer au devant de lui sa caravane l'attendre chez Cazembi, roi du Lunda. Mais après quelques jours de navigation, il fut arrêté par la cataracte de la Louassoula, tandis que des centaines d'indigènes en armes garnissaient les rives du fleuve. Pendant trois jours, il les tint en respect; mais à la fin, sans fuite possible, acculé à la cataracte et entouré d'ennemis, il fut forcé de se rendre.

Fait ainsi prisonnier par ces sauvages, après trois mois de captivité, il parvint à s'échapper et à gagner, au milieu de mille embûches, la capitale de Cazembi, sur l'hospitalité duquel il croyait pouvoir compter. Malheureusement ce potentat nègre ne songea, au contraire, qu'à le rançonner et à voler le reste de ses marchandises. Ruiné par ces exigences, épuisé par les fatigues, les insomnies, les fièvres et mille autres causes, notre cher compatriote n'eut d'autres ressources que de s'enfuir à travers l'Itahoua, le Tiungu, pour venir chercher, sur les bords du Tanganika, un refuge à Karéma, la station hospitalière de l'Association internationale.

Après trois mois de repos, employés à se ravitailler et à des recherches scientifiques, notre infatigable compatriote chercha à organiser une nouvelle expédition dans le but de gagner le Congo. Cette fois, ce fut la révolte de son escorte qui entrava tous ses projets, au point que ces hommes le tinrent même assiégé dans la station où il se trouvait.

« Le jour arriva enfin, raconte M. V. Giraud, où ils m'annoncèrent l'attaque de la station elle-même, et j'étais payé pour savoir que ce n'était pas une parole en l'air.

« Je ne saurais décrire l'état d'exaspération nerveuse dans lequel m'avait plongé cette révolte ; la perspective de mes projets brisés n'était rien à côté de l'humiliation qu'il me fallait subir devant ces hommes que j'avais couverts de cadeaux, qui jusque-là m'avaient suivi et obéi comme des chiens, et qui maintenant, forts de l'appui du sultan de Zanzibar, se riaient de mes ordres et me laissaient sans fusils en plein centre de l'Afrique. Il m'était d'ailleurs impossible de tirer sur ces bandits, qui, à la première menace, se seraient jetés sur la station, où j'avais reçu l'hospitalité la plus cordiale.

« Il fallut bien céder, et dès lors leurs exigences ne connurent plus de bornes : les traites ne leur suffisaient plus, il leur fallait maintenant des étoffes, de la poudre, des cartouches... Quant aux fusils, ils ne m'en laissèrent que trois, que je dus payer encore fort cher. Les larmes aux yeux, la rage au cœur, je leur jetai à la face tout ce qu'ils me demandaient, et n'obtins en retour qu'une promesse formelle de ne

plus rien piller en revenant à la côte, promesse qu'ils n'ont pas même su tenir.

« Le soir, je me mettais au lit, atteint d'un violent accès de fièvre (1). »

Forcé de regagner la côte, il déboucha sur le Zambèse, après avoir traversé le Nyassa et le Shiré, et arriva enfin à Quilimane, sur l'Océan, après deux années de peines et de misère.

Mais l'heure des récompenses avait sonné pour notre intrépide compatriote.

A Zanzibar, une première satisfaction l'attendait : tous les révoltés de son escorte expiaient leurs méfaits dans les prisons. En France, le Ministre de la Marine lui décerna la croix de la Légion d'honneur ; celui de l'Instruction publique, les palmes académiques ; la Société de géographie, en sa séance du 7 avril dernier, lui attribua sa grande médaille d'or ; enfin, la Société malacologique de France tint à honneur de le comprendre parmi ses membres, honneur qu'elle n'accorde que rarement.

Ce fut pendant le séjour que notre intrépide voyageur fit dans les différentes stations du sud du Tanganika qu'il recueillit les Espèces que je vais faire connaître d'une façon sommaire, seulement dans le but de prendre date. Plus tard, je donnerai des descriptions plus détaillées, accompagnées de planches

(1) Voir, pour plus de détails, le compte rendu des séances de la Société de géographie du mois d'avril 1885.

sur lesquelles je ferai représenter toutes les magnifiques Espèces de ce lac, qui est bien le lac des merveilles malacologiques.

Lorsqu'on est en présence des Mollusques de ce lac, on est frappé de l'aspect *thalassoïde* que présentent presque toutes les coquilles tanganikiennes, au point que quelques-unes, si l'on n'en connaissait pas la provenance, pourraient être prises pour de véritables marines.

Il y a dans ce lac, vraie mer intérieure, comme deux courants de types, l'un franchement fluvial, l'autre thalassoïde. Les formes de ce lac ont l'air d'être d'anciens types marins, en train de se *fluviatiliser* sous l'influence de nouvelles conditions hydrologiques. Aussi ai-je éprouvé bien des embarras lorsque j'ai voulu distribuer taxonomiquement les familles et les genres. J'ai éprouvé d'autant plus de peine que, n'ayant pour guide ni l'animal ni l'opercule, j'ai été réduit à juger seulement d'après l'ensemble des caractères de l'enveloppe testacée.

Plusieurs genres ont été faciles à classer ; mais il y en a d'autres sur lesquels j'ai longtemps hésité.

Néanmoins, je pense être arrivé à une classification aussi raisonnable que possible en plaçant les Syrnolopsis parmi les terrestres, bien qu'elles aient été regardées comme fluviales, les Spekia parmi les Paludinidæ, les Rumella parmi les Naticidæ, etc., et en établissant, pour les genres qu'il m'a été impossible de comprendre dans les familles déjà connues,

les nouvelles familles des Hauttecœuridæ et des Giraudidæ.

Voici, du reste, ma classification :

GASTEROPODA INOPERCULATA.

Pulmonacea.

HELICIDÆ.

Bulimus, *Scopoli*, 1777.

Anceya, *Bourguignat*, novum genus.

Syrnolopsis, *Smith*, 1880.

CLAUSILIDÆ.

Clausilia, *Draparnaud*, 1805.

ACHATINIDÆ.

Limicolaria, *Schumacher*, 1817.

GASTEROPODA OPERCULATA.

Branchiata.

1re série, fluviatile.

PALUDINIDÆ.

Neothauma, *Smith*, 1880.

Bridouxia, *Bourguignat*, nov. gen.

Baizea, *Bourguignat*, nov. gen.

Spekia, *Bourguignat*, 1879.

HAUTTECŒURIDÆ, nov. fam.

Tanganikia (1), *Crosse*, 1881.

Hauttecœuria, *Bourguignat*, nov. gen.

(1) Au lieu de tanganyicia.

2e série, thalassoïde.

LITTORINIDÆ.

Limnotrochus, *Smith*, 1880.

GIRAUDIDÆ, nov. fam.

Giraudia, *Bourguignat*, nov. gen.

Reymondia, *Giraud*, nov. gen.

MELANIDÆ.

Bourguignatia, *Giraud*, 1885.

Paramelania, *Smith*, 1881.

NERITIDÆ.

Stanleya, *Bourguignat*, nov. gen.

NATICIDÆ.

Rumella, *Bourguignat*, nov. gen.

ACEPHALA LAMELLIBRANCHIATA.

SPHÆRIDÆ.

Grandidieria, *Bourguignat*, 1885.

Corbicula, *Muhtfeldt*, 1814.

Pisidium, *C. Pfeiffer*, 1821.

IRIDINIDÆ.

Cameronia, *Bourguignat*, 1879.

Je n'ai compris dans cette classification que les genres dont M. V. Giraud a rapporté les Espèces.

HELICIDÆ.

Bulimus.

BULIMUS GIRAUDI.

Testa anguste perforata (perforatio subtecta), magna, ventrosa, ovoideo-oblonga, solida, opacula, argute (prioribus 3 lævigatis exceptis) striatula (striæ in ultimo validiores, prope suturam robustæ, lamellosæ et quasi crenulato-rugosæ) et lineolis spiralibus minutissimis, sæpe in ultimo vix perspicuis, decussata; ad summum surdo-candida, in cæteris anfractibus obscure spadicea et in ultimo prope aperturam spadiceo-rosacea; — spira oblonga, sat producta, ad summum obtusa; — anfractibus 6-7 convexis, regulariter usque ad ultimum crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo maximo, dimidiam altitudinis superante, convexo-oblongo ad dextram valde directo, superne lente descendente; — apertura subobliqua, oblonga, externe valide convexa, superne angulata, intus albo-margaritacea et ad margines saturate rosacea; — margine externo recte descendente; — columella rosacea, recta, superne late sinuoso-canaliculata; — peristomate undique roseo-incrassatulo, obtuso ac patulescente, inferne magis patulo, ad marginem columellarem reflexo; — marginibus tenui rosaceoque callo junctis; — alt. 102, diam. 67; alt. ult. anfr. 62 millim.

Cette belle Espèce, que je me fais un plaisir de

dédier à M. V. Giraud, vit au sud du lac, entre Iendné et Pambété.

Ce grand Bulime appartient à la série du *Bulimus Kraussi* (Pfeiffer) de Natal (*Krauss*, Sudafr. Moll., 1848, pl. v, fig. 4).

BULIMUS REYMONDI.

Bulimus Reymondi, *Giraud*, in litt.

Testa vix rimata (rima fere omnino tecta), oblonga, ventrosa, solida, opacula, parum nitente, ad summum lævigatum albescente, in medianis pallide castaneo-spadicea, in ultimo prope aperturam castaneo-rosacea, striatula (striæ circa suturam validiores, crenulato-rugosæ) et lineolis spiralibus minutissimis (parte infera ultimi excepta) eleganter decussata; — spira brevi, obtuse attenuata; — anfractibus 6-7 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo permaximo, 2/3 altitudinis fere æquante, oblongo-convexo, superne ad insertionem descendente; — apertura sat obliqua, subpyriformi-oblonga, superne acute angulata, externe mediocriter convexa, intus albo-margaritacea et ad margines rosacea sicut apud precedentem; — margine externo recte descendente; — columella recta, superne obscure subcanaliculata; — peristomate incrassatulo, undique rosaceo et patulescente, ad columellam supra rimam reflexo; — marginibus tenui callo rosaceo junctis; — alt. 87, diam. 55; alt. ult. anfr. 56 millim.

Ce Bulime, que M. V. Giraud a dédié à son ami

M. Ferdinand Reymond, savant géologue, a été recueilli au sud de Pambété ; il appartient à la même série que le *Giraudi*.

Anceya.

Cette nouvelle coupe générique est une des plus singulière que je connaisse. Elle est créée pour une très petite coquille *clausiliforme dextre* possédant un pli columellaire et une palatale, ainsi que les Clausilia, mais dépourvue de Clausilium comme les Temesa, avec lesquelles elle ne peut être assimilée. Chez les Temesa, en effet, les deux pariétales caractéristiques, qui ne font jamais défaut, sont seulement inférieures et ne se prolongent point jusqu'aux tours supérieurs, tandis que chez notre nouveau genre, le pli pariétal columellaire s'enroule jusqu'au sommet de l'axe, de même que chez les Sesteria ou les Syrnolopsis. De plus la forme et l'ornementation de l'Anceya sont si différentes de celles des Temesa, qu'il y aurait imbécillité de ranger dans ce genre notre nouvelle coupe générique.

Pour se faire une idée du mode d'ornementation de l'Anceya, on n'a qu'à examiner la Clausilia Lanzai, de Dalmatie, et on n'aura encore qu'une faible idée, bien imparfaite, des costulations anceyennes.

L'Anceya, à l'exception des deux tours supérieurs, est entièrement couvert par de gros plis lamelleux, très réguliers, très distants les uns des autres, dirigés, de plus, dans un sens légèrement oblique de droite à gauche. Ces plis ne ressemblent pas à des côtes ordi-

naires; mais, très larges à leur base, amincis à leur arête, conséquemment pyramidaux, ils imitent les pincements que produiraient les doigts sur une matière malléable. Le dernier tour, en plus de ces plis, est orné, vers ses 2/3 inférieurs, d'une côte spirale carénante, élevée, circonscrivant la surface inférieure, surface presque plane, finement striolée, car les gros plis s'arrêtent brusquement à cette côte spirale.

A ces caractères singuliers, il faut encore ajouter ceux de l'ouverture. Celle-ci présente deux sinus canaliformes, un au bas de la columelle, l'autre supérieurement à l'insertion du labre, insertion relativement très distante de la convexité de l'avant-dernier tour.

Cette forme générique, à laquelle j'attribue le nom d'un de nos amis, M. C. F. Ancey, un des membres fondateurs de la Société malacologique de France, est donc des plus singulières, et, malgré sa singularité, je crois qu'elle doit prendre place dans la méthode, à côté des genres Temesa, Balia, Abbadia, etc.

ANCEYA GIRAUDI.

Testa angustissime rimata (rima fere omnino tecta) elongata, cylindrica, subacuminata, fragili, pellucida, nitida, uniformiter rufo-cornea aut diaphano-luteola; elegantissime (prioribus lævigatis 2-3 exceptis) plicis transversis productis, valde regularibus, inter se æqualiter distantibus in directionem leviter obliquam e dextra ad sinistram, ornata; — spira elongata, paululum acuminata, ad summum acutiuscula; — an-

fractibus 12-13 arctespiratis, vix convexiusculis, sutura impressula et plicis fimbriata, separatis; — ultimo exiguo, convexiusculo, plicato (plicæ ad aperturam magis inter se approximatæ), inferne maxime carinato (carina spiralis, producta, acuta) et subtus planulato et argute striatulo; — apertura obliqua, irregulariter oblonga in directionem leviter obliquam e dextra ad sinistram ac biangulato-canaliculata (canaliculus unus superne ad insertionem labri; alter inferus ad basin columellæ), intus plicata: plica parietalis ad partem superam columellæ; palatalis una profunda lamelliformis et mediana; — margine externo antice arcuato; — columella recta, leviter contorta ac subretrocedente; — peristomate incrassatulo, patulo præsertim ad canaliculos, in margine columellari reflexo ac dilatato; — marginibus albo tenuique callo junctis; — alt. 9, diam. 2; alt. ult. anfr. 2 millim.

Environs de Mlilo, sur la côte ouest du lac.

Syrnolopsis.

Si, d'un côté, les Syrnolopsis, par leur columelle plissée, se rapprochent des Obeliscus et des Syrnola, genres que l'on a eu raison de distraire des Pyramidelles; d'un autre côté, elles ressemblent extérieurement aux Microcolpia, genre fluviatile mélanien établi par moi en 1884 (1) et à certains Pupas.

Les Syrnolopsis sont caractérisés par un axe colu-

(1) In Ann. malac., II, p. 49.

mellaire autour duquel se déroule une lamelle dont l'extrémité atteint le bord apertural, et par une ou deux lamelles palatales souvent peu visibles parce qu'elles sont trop immergées.

D'après ces lamelles, l'on peut classer les Syrnolopsis en deux séries :

1° En espèces à 2 palatales.

Syrnolopsis lacustris, Smith.

— Hamyana.

2° En espèces à 1 palatale.

— Grandidieriana (lacustris de Crosse).

— Anceyana.

— Giraudi.

— minuta.

A l'exception de la première, la *Syrnolopsis lacustris* (non Crosse) de Smith (1), qui semble une espèce spéciale à la région septentrionale du lac, toutes les autres ont été rapportées par le voyageur M. Victor Giraud.

SYRNOLOPSIS HAMYANA.

Testa imperforata, elongato-cylindriformi, superne attenuata, sat fragili, subpellucida, nitidissima, argutissime striatula aut fere polita, pallide corneo-luteola ; — spira valde elongata, acuminata (apex minutus, acutus) ; — anfractibus 11 convexiusculis, arctespiratis, sutura bene impressa separatis ; — ul-

(1) In Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, p. 288, pl. XXXIII, fig. 21 et 21a.

timo mediocri, 1/4 altitudinis paululum superante, convexiusculo, ad insertionem lente descendente ; — apertura leviter obliqua, subangulato-oblonga, externe et ad columellam rectiuscula, superne angulata, intus candida, triplicata scilicet : lamella spiralis contorta ad partem superam columellæ ; palatales duæ profundæ quarum supera valida, infera filiformis magis immersa ac parum perspicua ; — columella recta ; — peristomate simplici, externe leviter subpatulo, inferne crassiore relative sat patulo ac quasi reflexo ; — marginibus callo albo super locum perforationis late reflexo junctis ; — alt. 9 1/4, diam. 3 ; alt. ult. anfr. 2 1/2 millim.

Cette Espèce, recueillie sur la plage de Pambété, se distingue de la *lacustris* de Smith (non Crosse) par sa forme moins ventrue, plus régulièrement cylindrique-acuminée ; par son dernier tour à peine convexe, presque plan à l'ouverture et non arrondi comme celui de la *lacustris ;* par son ouverture oblongue, anguleuse, transversalement étroite, rectiligne sur le côté externe et non convexe ; par sa columelle droite, non arquée et rejetée à gauche comme celle de la *lacustris;* par son péristome patulescent, comme réfléchi à la base, et par sa callosité bien plus développée.

SYRNOLOPSIS GRANDIDIERIANA.

Testa imperforata, elongato-pyramidata, sat fragili, subpellucida, nitida, argute striatula ac quasi polita, pallide luteola ; — spira exacte pyramidata, ad sum-

mum acuta ; — anfractibus 10-11 arctespiratis, vix subconvexiusculis vel potius planulato-tectiformibus, sutura impressula separatis ; — ultimo minuto , 1/4 altitudinis æquante, modo tectiformi, subtus convexo ; — apertura leviter obliqua, oblonga, transverse sat angustata, superne angulata, intus luteola ac plicata : lamella spiralis contorta, producta, ad partem superiorem columellæ ; palatalis unica valde immersa, parum alta sed lata ac zonæ tuberculoso-compressæ similis ; — margine externo sinuoso ac inferne antice arcuato ; — peristomate externe subacuto, inferne crassiore et leviter patulo ; — columella recta ; — marginibus tenui callo late reflexo junctis ; — alt. 8 1/2, diam. 3 ; alt. ult. anfr. 2-2 1/4 millim.

Plage de Pambété.

Cette Espèce, dédiée à notre ami M. Alfred Grandidier, est celle qui se trouve figurée dans le Journal de Conchyliologie (1881, pl. IV, fig. 6-6[A]), comme la *lacustris* de Smith, bien qu'elle soit très distincte de celle de l'auteur anglais, ainsi qu'on peut s'en convaincre par l'examen de cette *lacustris* représentée (pl. XXXIII, fig. 21-21[B]), dans les Proceedings zoological Society of London.

La *Grandidieriana* (*lacustris* de M. Crosse) est régulièrement pyramidale ; l'autre (*lacustris* de Smith) s'acumine tout en conservant une certaine globulosité vers sa partie moyenne. Chez l'une, la columelle est rectiligne ; chez l'autre, elle est arquée. L'ouverture, chez la *Grandidieriana* est transversalement étroite ; chez la *lacustris* de Smith, elle est large et bien arrondie du côté externe. Les tours de

l'une sont assez convexes ; les tours de l'autre sont presque plans et moins nombreux. L'une a deux palatales, l'autre n'en a qu'une, etc... Enfin, entre elles, tout est dissemblable.

SYRNOLOPSIS ANCEYANA.

Testa imperforata, elongata, fere exacte pyramidata, solidula, crassula, subopacula, nitida, luteo-subolivacea ac fere polita ; — spira elongata, acuminata, ad summum acuta ; — anfractibus 10 arctespiratis, fere tectiformi-subplanulatis, sutura impressa separatis ; — ultimo mediocri, 1/4 altitudinis æquante, convexiusculo ; — apertura leviter obliqua, angustata, subtrigonali-oblonga, intus pallide lutea, plicata : lamella spiralis robusta, ad partem superam columellæ contorta ; palatalis unica valida, crassa usque ad marginem attingens ; — margine externo antice leviter arcuato ; — columella robusta, crassa, recta ; — peristomate crasso, inferne patulescente ; — marginibus valido callo junctis ; — alt. 9, diam. 3 ; alt. ult. anf. 2 1/4 millim.

Cette forme, remarquable par sa forte lamelle palatale qui vient s'épanouir jusque sur le bord péristomal, a été également recueillie sur la plage de Pambété, elle est dédiée à notre ami C. F. Ancey.

SYRNOLOPSIS GIRAUDI.

Testa curta, oblonga, parum elongata, relative tumidula, opacula, subnitida, polita ac uniformiter

olivacea ; — spira fusiformi-attenuata, ad summum acuta; — anfractibus 10 arctespiratis, convexiusculis, sutura sublineari separatis ; — ultimo mediocri, 1/3 altitudinis æquante, convexiusculo ; — apertura obliqua, oblongo-elongata in directionem subobliquam e dextra ad sinistram, transverse angusta, superne acute angulata, intus luteola, plicata : lamella spiralis minuta, immersa intus ad partem superiorem columellæ ; palatalis una filiformis ac parum conspicua ; — peristomate sat fragili, undique patulo, inferne crassiore ; — marginibus mediocri callo junctis ; — alt. 7 1/2, diam. 3 ; alt. ult. anfr. 2 3/4 millim.

Plage de Pambété.

Cette belle Espèce a l'aspect d'un *Pupa variabilis* de petite taille.

SYRNOLOPSIS MINUTA.

Testa minuta, mediocriter elongata, fusiformi-oblonga, solidula, opacula, parum nitente, polita ac olivacea; — spira attenuata, ad summum acutiuscula ; — anfractibus 9 arctespiratis, vix convexiusculis, sutura impressula separatis ; — ultimo exiguo, 1/3 altitudinis non æquante, convexo, superne ad insertionem labri subito valide deflexo ; — apertura obliqua, oblonga, intus albescente, plicata : lamella spiralis robusta, supera ; palatalis una lamelliformis valida, fere marginem attingens ; — margine externo leviter arcuatulo ; — columella subarcuata ; — peristomate continuo, crasso, robusto, externe inferne-

que patulescente; — alt. 5, diam. 2; alt. ult. anfr. 2 1/4 millim.

Ce singulier Syrnolopsis, qui n'est pas plus gros qu'un *Pupa granum*, a été également trouvé sur la plage de Pambété.

CLAUSILIDÆ.

Clausilia.

CLAUSILIA GIRAUDI.

Testa angustissime rimata, cylindrico-attenuata, elongata, nitente, subpellucida, uniformiter corneo-subolivacea ad marginem aperturalem castanea; eleganter (prioribus 3 lævigatis exceptis) striata (striæ albo-tuberculosæ papilliferæque circa suturam ac in medianis lamelliformes, in ultimis obsoletissimæ fere evanidæ præter ad aperturam); — spira elongata, tumidulo-attenuata, ad summum tenui (apex validus mamillatus); — anfractibus 12 convexiusculis, sat arctespiratis, sutura impressula et papillifera separatis; — ultimo externe convexo, ad basin cristato (crista obtuse sat producta sulcata); — apertura leviter obliqua, subovata, plicata, scilicet : A. parietales duæ quarum supera stricta, producta, lamelliformis; infera robusta, alba, contorta, ascendens et ad basin marginem fere attingens; B. plica subcolumellaris valida, usque ad basin descendens; C. palatalis unica supera profunda, exterius apparens;

D. plica lunata late arcuata, ad basin cum palatali juncta ; E. callum palatale inferum tuberculosum, e plica subcolumellari canali separatum ; — peristomate non continuo, vix incrassatulo, leviter expansiusculo ; — alt. 17 1/2, diam. 4 1/2 ; alt. ult. anfr. 4 1/2 millim.

Dans les anfractuosités des rochers à Pambété.

M. V. Giraud, en recueillant cette Clausilie, a fait une véritable découverte. On ne soupçonnait pas, en effet, la présence de ce genre européen au sud du Tanganika. On croyait que les deux *Cl. Sennaarica* et *dystherata* de la région nilotique étaient les représentants clausiliens les plus éloignés en Afrique.

Cette nouvelle Espèce, par son pli subcolumellaire descendant jusqu'au bord péristomal, rappelle certaines formes chinoises, telle que la *pluvialis* ; tandis que par son galbe et par sa suture papillifère, elle a certains rapports de ressemblance avec l'*itala* ou la *punctata*.

ACHATINIDÆ.

Limicolaria.

LIMICOLARIA RECTISTRIGATA.

Limicolaria (Achatina) rectistrigata, *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1880, p. 346, pl. XXXI, fig. 2, et *Grandidier*, in Bull. Soc. malac. France, II, 1885, p. 162.

Échantillons bien typiques aux environs de Pambété, où elle paraît abondante, ainsi qu'à Mpala.

LIMICOLARIA GIRAUDI.

Testa punctiforme perforata, subglobosa, ovoideo-oblonga, solidula, subopacula, nitida, albo-lutescente cum flammulis rubro-atris irregulariter sparsis ; eleganter (apice lævigato excepto) argute striatula (striæ ad suturam validiores quasi crenulato-rugosæ) et lineolis spiralibus minutissimis, ad aperturam evanescentibus, decussata ; — spira ventroso-attenuata ad summum obtusa (apex validus) ; — anfractibus 7-8 convexiusculis, lente crescentibus, sutura impressula separatis ; — ultimo mediocri, dimidiam altitudinis non æquante, convexo, ad basin attenuato ; — apertura leviter obliqua, elongata, transverse angusta, superne acute angulosa, inferne ad basin columellæ subangulata, externe parum convexa ; — columella recta, supra perforationem reflexa, superne dilatata, inferne acuta ; — margine externo vix leviter antice arcuatulo ; — peristomate recto, acuto ; — callo diaphano ; — alt. 29, diam. 14 ; alt. ult. anfr. 13 millim.

Cette nouvelle Limicolarie, dédiée à M. V. Giraud, a été recueillie aux environs de Mpala, au sud-ouest du lac.

LIMICOLARIA SPEKIANA.

Limicolaria Spekiana, *Grandidier*, in Bull. Soc. mal. France, II, 1885, p. 160 et 162 (Achatina [Limic.] Caillaudi [non Pfeiffer], *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, pl. XXXIII, fig. 13).

Dans la plaine de Knicomba, au sud du lac. Les

échantillons sont un peu plus fluets que ceux que l'on rencontre dans la partie septentrionale du Tanganika.

PALUDINIDÆ.

Neothauma.

Notre ami M. Alfred Grandidier, dans les Bulletins de la Société malacologique de France (II, p. 162), vient de publier une excellente étude sur les différentes Espèces de ce genre, en rectifiant les erreurs spécifiques commises à leur sujet. Ce savant auteur a parfaitement démontré que le *tanganyicense* de Smith n'était pas celui de M. Crosse, et il a eu raison de conserver à l'Espèce primitive l'appellation de Smith, en la modifiant d'une façon plus euphonique et en attribuant à l'Espèce mal nommée de M. Crosse le nouveau nom de *Bridouxianum*.

A ces anciens Neothauma (*Tanganikanum*, *Bridouxianum* et *Servainianum*), j'ai à ajouter deux nouveaux (les *Giraudi* et *bicarinatum*), ce qui porte à cinq le nombre des Neothauma actuellement connus du Tanganika. Toutes ces Espèces ont été rapportées par l'intrépide voyageur V. Giraud, qui a eu, de plus, le bonheur de trouver plusieurs opercules du *Tanganikanum* et du *Servainianum*.

Ces opercules, presque semblables à ceux des Vivipara, indiquent bien que ce genre doit être placé dans la famille des Paludinidæ.

NEOTHAUMA TANGANIKANUM.

Neothauma Tanganikanum, *Grandidier*, in Bull. Soc. malac. France, II, 1885, p. 163 (Neothauma Tanganyicense [non Crosse], *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1880, p. 349 (pars), pl. XXXI, fig. 7A).

La coquille représentée *de face* (fig. 7A) est celle qui doit être prise comme type, puisque les trois autres, placées par Smith sous le même nom, donnent la représentation d'échantillons vus de profil ou de dos (1).

Le vrai *Tanganikanum* (Tanganyicense de Smith) est une forme trapue, peu élancée, très large à la base, caractérisée par un bord columellaire droit, ne laissant pas voir *de face* l'arête cervicale, et par une ouverture largement étalée-patulescente à la base.

Espèce abondante sur les bords sud du lac, à Pambété et à Mpala, sur la côte sud-ouest.

NEOTHAUMA BRIDOUXIANUM.

Neothauma Bridouxianum, *Grandidier*, in Bull. Soc. malac. France, II, 1885, p. 163 (Neothauma Tanganyicense [non Smith], *Crosse*, Journ. Conch., 1881, pl. IV, fig. 1-14).

Le *Bridouxianum* (Tanganyicense de M. Crosse)

(1) La fig. 7 doit être rapportée au *Bridouxianum*; les fig. 7B et 7C représentent des individus non adultes.

est une forme plus turriculée que la précédente, moins large inférieurement, à spire moins brièvement conique, etc. (1).

Plage de Pambété. Moins répandue que le *Tanganikanum*. On rencontre encore dans cette localité une variété d'une taille un quart plus faible.

NEOTHAUMA SERVAINIANUM.

Neothauma Servainianum, *Grandidier*, in Bull. Soc. malac. France, II, 1885, p. 163.

Cette Espèce, remarquable par son ouverture pourvue à la base d'un rostre assez prolongé, rappelant en petit celui des Typhobia, a été recueillie sur les plages de Mpala et de Pambété.

NEOTHAUMA GIRAUDI.

Testa perforata (perforatio angusta, sat profunda), parvula, conoidea, subpellucida, nitidissima, lævissima ac polita, solum in ultimo argute striatula, pallide subcastaneo-albescente cum zonulis duabus magis saturatis circumcincta ; — spira conoidali, ad summum subobtusiuscula (apex minutus, subobtusus) ; — anfractibus 6 rotundatis, regulariter crescentibus, sutura profunda separatis ; — ultimo mediocri, carinato (carina alba, ad initium obsoleta, ad aperturam acuta), superne circa suturam tumidulo, deinde tectiformi, subtus similiter tectiformi ac circa perforationem

(1) Voir le Mémoire de M. A. Grandidier pour les autres signes distinctifs.

angulato (angulus sat prominens); — apertura obliqua, irregulari, etiam alta quam lata, triangulata (angulus unus superior, secundus ad carinam, tertius ad basin), inferne non effusa; — columella tenui, arcuata; — margine externo valde sinuoso; — peristomate recto, parum crasso, inferne non patulo; — alt. 21, diam. 19; alt. ult. anfr. 11 millim. (1).

Cette singulière Espèce, à laquelle j'attribue le nom de M. V. Giraud, a été trouvée sur les bords sud du lac, aux environs de Pambété.

NEOTHAUMA BICARINATUM.

Testa parvula, anguste rimata, conica, bicarinata, in prioribus lævigata, in inferioribus striatula, cornea cum zonulis duabus albescentibus quarum una circa suturam et altera in carina infera; — spira sat producta, gradato-scalariformi, conica (apex obtusiusculus, non prominens); — anfractibus 6-7 regulariter crescentibus, bicarinatis (prioribus 3 subrotundatis exceptis), superne circa suturam complanatis; — ultimo majore, acute bicarinato (carinæ acutæ, prominentes, quarum una supera, altera ad periphæriam), superne inter suturam et carinam superam planato aut potius planato-subconcavo, deinde inter carinas plane tectiformi, et demum subtus leviter convexo; — apertura mediocriter obliqua, subovato-angulata, ad basin vix effusa, intus cornea cum zonulis albis apparentibus; — columella subrecta; — peristomate

(1) Operculum ignotum.

recto, incrassatulo, inferne vix patulo ; — alt. 24, diam. 20 ; alt. ult. anfr. 12 millim. (1).

Avec l'Espèce précédente, sur les plages méridionales du lac.

Bridouxia.

Ce genre, dédié au Rév. Père Bridoux d'Algérie, à qui l'on doit la connaissance d'un grand nombre de coquilles tanganikiennes, se compose d'Espèces ayant de grands rapports de forme et d'aspect, soit avec la *Littorina littorea* (Linnœus), soit avec la *Litt. rudis* (Donovan).

Parmi les fluviatiles, les Bridouxies ne possèdent quelques traits de ressemblance qu'avec les *Gillia* (Stimpson) d'Amérique.

Coquille courte, trapue, à spire brièvement conique, à test épais, recouvert d'un épiderme très fugace plus ou moins oliveâtre, sommet toujours obtus, un tant soit peu mamellonné. Pas d'ombilic ni de fente, mais, vers la base externe de la columelle, un petit sillon filiforme, circonscrit par une arête et simulant une légère dépression. Ouverture ordinairement ovalaire, caractérisée supérieurement par un petit sinus se poursuivant jusqu'au sommet de l'insertion du bord externe. Péristome (grâce à une puissante callosité) continu, gros, épais, d'un blanc éclatant, très poli, excessivement encrassé sur le côté columellaire. — Opercule inconnu.

(1) Operculum ignotum.

BRIDOUXIA GIRAUDI.

Testa globosa, tumido-curta, solida, opaca, crassa, non nitente, striatula, uniformiter atro-olivacea ; — spira breviter conica, ad summum obtusa (apex diaphanus, submamillatus) ; — anfractibus 5 plano-tectiformibus ac regulariter crescentibus usque ad ultimum, et sutura lineari, in ultimo impressula, separatis ;—ultimo maximo, 2/3 altitudinis leviter superante, ad initium obscure subangulato, ad aperturam rotundato, superne ad insertionem leviter descendente, inferne circa basin columellæ angulato (angulus depressionem vix profundam elongato-filiformem limitans) ; — apertura leviter obliqua, ovata, superne sinulo bene notato signata, inferne quasi subcanaliculata, intus splendide albo-margaritacea cum zonulis 2 castaneis apparentibus ; — margine externo superne sinuoso, deinde antice valde arcuato ; — peristomate continuo, polito, albo, obtuso, percrasso præsertim super columellam et convexitatem penultimi ; — alt. 10, diam. 8 ; alt. ult. anfr. 6 3/4 millim.

Plage de Kapampa, au sud-ouest du lac.

BRIDOUXIA VILLESERRIANA.

Testa oblonga, globulosa, solidula, opacula, crassiuscula, non nitente, striatula, uniformiter epidermide luteo-subolivaceo induta, et sine epidermide, candida cum zonulis 2 rubro-castaneis quarum una supera prope suturam, altera subter periphæriam ; — spira sat producta, conica, ad summum obtusiuscula

(apex vitraceus, mamillatus) ; — anfractibus 5-6 subconvexiusculis, regulariter usque ad ultimum crescentibus ac sutura impressula separatis ; — ultimo majore, 2/3 altitudinis non attingente, convexo nihilominus ad periphæriam obscure et obsoletissime subangulato, superne ad insertionem leviter deflexo, inferne circa basin columellæ filiforme angulato ; — apertura leviter obliqua, pyriformi, superne sinulo signata, intus candida cum zonulis obscure apparentibus ; — margine externo recte descendente ac leviter retrocedente ; — peristomate continuo, externe recto incrassatoque, inferne crassiore et patulescente, ad sinistram valido et crasso ; — alt. 9 1/2, diam. 7 ; alt. ult. anfr. 6 millim.

Cette Espèce, dédiée à notre ami M. J. A. Villeserre, membre de la Société malacologique de France, a été également recueillie sur la plage de Kapampa.

BRIDOUXIA COSTATA.

Testa oblonga, globulosa, angulata, solidula, opacula, parum nitente, uniformiter luteo-subviridula cum zonulis 2 castaneis (una supera, altera infera), argute striatula, ac sæpissime in ultimo sulcis spiralibus obsoletis ornata ; — spira parum producta, relative breviter conica, ad summum obtusiuscula (apex exiguus, diaphanus) ; — anfractibus 5 convexiusculis, sat regulariter crescentibus, in inferioribus circa suturam in arculum angulatum superne tumidis ; — sutura impressa ; — ultimo magno, 2/3 altitudinis non attingente, angulato, superne declivi-subcon-

vexo usque ad angulum, inferne leviter convexiore, ad insertionem lente descendente ; — apertura fere verticali, oblonga, superne angustata ac sinulo minutissimo signata, inferne leviter angustata, ad basin quasi obscure sat effusa, intus candida cum zonis subapparentibus ; — margine externo leviter antice arcuato ; — peristomate continuo, externe recto crassiusculoque, inferne crassiore ac patulo, sinistrorse robusto valde calloso ; — alt. 9, diam. 6 ; alt. ult. anfr. 5 1/2 millim.

Avec les précédentes, aux environs de Kapampa.

BRIDOUXIA REYMONDI.

Bridouxia Reymondi, *Giraud*, in litt.

Testa minuta, ovato-conica, angulata, solidula, crassiuscula, parum nitente, pallide luteo-olivacea cum zonulis 2 castaneis passim interruptis ; argutissime striatula et in ultimo e sutura ad periphæriam costis transversis obsoletissimis valde inter se distantibus ornata ; — spira sat breviter conica, ad summum obtusa (apex diaphanus, submamillatus) ; — anfractibus 5 vix convexiusculis, circa suturam impressulam leviter tumidulis, sat lente crescentibus ; — ultimo magno, 2/3 altitudinis æquante, convexo, angulato, ad insertionem subito breviter deflexo ; — apertura fere verticali, ovata, superne angulata ac sinulo minutissimo signata, inferne subrotundata, intus alba ; — margine externo fere recte descendente ; — peristomate continuo, externe recto et incrassatulo, inferne crasso, patulescente ac quasi mi-

nute rostrato, sinistrorse crasso et robusto ; — alt. 7, diam. 5 ; alt. ult. anfr. 4 1/3 millim.

Plage de Kapampa.

Chez ces deux dernières Espèces, le petit sillon plan, circonscrit par une arête, que l'on constate chez les deux premières Espèces, est si réduit qu'il est difficile de percevoir l'arête, parce que celle-ci est si rapprochée du bord péristomal qu'elle semble être, pour ainsi dire, un accessoire du contour.

Baizea.

Ce nouveau genre, que j'établis sous cette appellation pour rappeler le nom du pauvre abbé de Baize, décédé sur les bords du Tanganika, est une Paludinidée ressemblant exactement, comme forme, aux Lithoglyphus de la série des *Naticiana*, série si abondante en Carniole et en Croatie. Cette Paludinidée est même si semblable de forme, d'aspect et même de coloration, à quelques-unes des Espèces de ces régions, que l'on pourrait la confondre avec plusieurs d'entre elles, si ce n'était son ombilic.

L'ombilic de cette Paludinidée n'est ni une perforation, ni une fente, mais c'est, en miniature, le mode d'excavation des Spekia ; on remarque, en effet, le long de l'axe columellaire, une surface allongée, faiblement concave, taillée en biseau et circonscrite du côté gauche par une légère arête anguliforme.

Cette surface ombilicale *commence à moitié de la columelle et se termine nettement un peu au-dessus de l'extrémité columellaire.* Elle ne ressemble pas à celle des Spekia, mais elle la rappelle. L'excavation des Spekia est l'exagération de la concavité poussée à ses dernières limites, puisque l'arête qui la circonscrit continue le cercle commencé par le bord péristomal, au point que l'axe columellaire, *situé au fond*, et partageant la concavité presque toujours en deux parties égales, est dominé de tous les côtés. Chez la Baizea, l'axe columellaire est proéminent et continue, comme chez les Lithoglyphus européens, le bord péristomal. Il y a donc disparité complète, à ce point de vue important, entre les Baizea et les Spekia.

BAIZEA GIRAUDI.

Testa imperforata ac non rimata, minuta, globoso-ovata, solidula, subpellucida, nitidissima, lævissima, atro-vinosa, in ultimo opalino-luteola cum zona vinoso-nigrescente super fere totam amplitudinem anfracti extensa; — spira mediocriter producta, rotundata ac ad summum acuminata (apex acutus, minutus); — anfractibus 5 convexis, celeriter crescentibus, sutura impressula separatis; — ultimo magno, 2/3 altitudinis æquante, tumido-rotundato in directionem obliquam e sinistra ad dextram, superne valide descendente ac deinde ad insertionem labri subito deflexo, subtus prope columellam concavitate elongata vix profunda, angulo circumscripta, signato;

— apertura obliqua, pyriformi, superne angulata, inferne rotundato-dilatata, intus subalbescente-margaritacea ; — peristomate continuo, externe recto ac leviter patulo, inferne crassiore, in columella albocalloso (1) ; — alt. 5, diam. 4 ; alt. ult. anfr. 3 1/2 millim.

Plage de Kapampa, au sud-ouest du lac, dans la région du Marungu.

Spekia.

Lorsqu'en 1879 j'ai établi cette nouvelle coupe générique pour le *Lithoglyphus zonatus* de Woodward, bien que je n'eus alors entre les mains aucun échantillon de cette Espèce, je sentais néanmoins que ce *zonatus* ne pouvait être un Lythoglyphus ; aussi j'ai été bien satisfait, en étudiant la belle collection tanganikienne de M. V. Giraud, de reconnaître que j'avais vu juste en 1879 en créant le genre Spekia.

Les Espèces connues de ce genre, au nombre de six, peuvent se répartir en deux groupes :

1° En Espèce à spire arrondie en forme de dôme avec un sommet émoussé, non proéminent mais plan (*Sp. Giraudi* et *zonata*), ou rentrant (*Sp. Duveyrieriana* et *Hamyana*) ;

2° En Espèces à spire plus ou moins aiguë, surmontée d'un tour supérieur proéminent et pointu (*Sp. Reymondi* et *Grandidieriana*).

(1) Operculum ignotum.

SPEKIA GIRAUDI.

Testa elongato-globosa, supra perobtuse rotundata, infra profunde excavato-concava, solida, opaca, opalina cum zonulis duabus (una supera, altera infera) magis saturatis, regulariter striatula ac aliquando lineis spiralibus (*non obliquis*) eleganter decussata; — spira sat producto-elongata, ad summum perobtuso-rotundata; — apice non prominente, lævigato, nitido, rubro; — anfractibus 4 velociter crescentibus, sutura inter priores lineari, in ultimo impressula, separatis; — ultimo in altitudinem maximo, superne convexo ac ad insertionem labri descendente, in medio planulato, inferne acute carinato ac subtus excavato (concavitas profunda, ad partem superiorem perforato-rimata); — apertura obliqua, concavitate opposita, semirotundata, externe exacte arcuata, in margine columellari subrecta, intus obscure opalina; — peristomate recto, crasso, cum carina supra infraque continuo; — columella subrecta, retrocedente; — marginibus callo crasso supra concavitatem late reflexo ac rimam semitegente junctis; — alt. 13, diam. 11; alt. ult. anfr. 10 millim.

Cette Espèce, remarquable par sa forme allongée, a été recueillie à Mpala, sur la côte ouest, ainsi qu'à Pambété, au sud du lac.

SPEKIA ZONATA.

Spekia zonata, *Bourguignat*, Moll. Égypte, Abyss., Zanzib., etc., p. 28, 1879 (Lithoglyphus zonatus, *Woodward*, in Proc. zool. Soc. Lond., 1859, p. 348, pl. XLVII, fig. 3).

Espèce abondante sur les bords du lac, à Pambété, Itanhu et Mpala.

Il convient de rapporter à cette Spekie la forme suivante : VAR. B. Tanganikana. Cette variété se distingue du type par sa taille moindre (h. 9, d. 9 millim.), sa spire plus courte, son dernier tour plus rapidement développé et son ouverture un tant soit peu plus oblique. — Plage de Kapampa, dans le Marungu, à l'ouest du lac.

Il faut être dénué de tout coup d'œil ou être animé d'un bien grand esprit de contradiction, pour classer la *Spek. zonata* parmi les Lacunopsis du Cambodge, ainsi que l'a fait une personne dans le Journal de Conchyliologie (1881, p. 122).

SPEKIA DUVEYRIERIANA.

Testa parvula, peroblique hemisphærica, supra convexa, infra concava, solida, subpellucida, nitida, striatula (striæ in ultimo lineolis obliquis decussatæ), opalino-albida cum zonulis duabus rufo-rubis quarum una supera lata, altera infera angusta ; — spira non producta sed depressa, solum convexa, ad summum perobtuse rotundata ; apice exiguo, lævissimo, atro,

non prominente sed contra concavo ; — anfractibus 3 pervelociter crescentibus, sutura impressula separatis ; — ultimo maximo, ad aperturam amplo, ad insertionem labri regulariter descendente, superne obscure subangulato, in medio leviter planulato-subconvexo, inferne carinato ac subtus concavo (concavitas mediocris, non rimata) ; — apertura perobliqua, hemisphærica, externe arcuata, in margine columellari subrecta in directionem leviter obliquam e dextra ad sinistram, intus albida cum zonulis apparentibus ; — peristomate recto, acuto, ad basin cum carina solum continuo (superne insertio labri e carina valde remota) ; — callo supra concavitatem tuberculoso ac callum *Naticarum* simulante ; — alt. 10, diam. 10 ; alt. ult. anfr. 9 millim.

Mpala, dans le Marungu, sur la côte sud-ouest du lac.

Cette belle Espèce est dédiée à notre ami, le savant géographe Henri Duveyrier.

SPEKIA HAMYANA.

Testa peroblique elongatula, supra obtuse rotundata, infra profunde excavato-concava, solida, opaca, opalina cum zonulis duabus rubro-fuscis (una supera, altera infera), valide striata (striæ perobliquæ, lineolis contrariis decussatæ) ; — spira parum producta, perobtuse rotundata ; apice minuto, atro, non prominente sed contra concavo ; — anfractibus 3 1/2-4 pervelociter crescentibus, sutura impressula ac in ultimo leviter fimbriato-marginata separatis ; — ulti-

mo maximo, ad aperturam in altitudinem relative amplissimo, ad insertionem labri rapide descendente, superne circa suturam subcomplanato, deinde obscure subangulato, in medio subplanulato, inferne acute carinato ac subtus profunde excavato (concavitas profunda, non rimata); — apertura obliqua, concavitate opposita, suboblongo-hemisphærica, relative angusta, intus margaritacea cum zonulis apparentibus; — peristomate recto, crasso, cum carina supra infraque continuo; — callo crasso, super rimam tuberculoso ac supra concavitatem late reflexo; — alt. 12, diam. 10; alt. ult. anfr. 9 millim.

Cette Spekie, à laquelle j'attribue le nom de notre ami le savant anthropologiste E. T. Hamy, a été recueillie avec la précédente, sur la plage de Mpala.

SPEKIA REYMONDI.

Spekia Reymondi, *Giraud*, in litt.

Testa oblique hemisphærica, supra rotundato-acuminata, infra profunde excavato-concava, solida, opaca, albescente cum zonulis duabus (una supera, altera infera) fusco-cœrulescentibus, striata ac in ultimo lineolis obliquis decussata; — spira relative sat producta, ad summum acuminata; apice minutissimo, prominente ac acutissimo; — anfractibus 5 (superiores 3 minuti, regulariter crescentes, inferiores 2 convexi, ventrosi, rapide crescentes); — sutura impressula, in ultimo valde descendente; — ultimo maximo, tumido, rotundato, inferne acute carinato

ac subtus profunde excavato (concavitas regularis, profunda rimata [rima in adultis callo tuberculoso sicut ad Naticas omnino tecta]); — apertura obliqua, suboblongo-hemisphærica, superne acuta, inferne sat ampliori, intus albescente cum zonulis apparentibus; — peristomate recto, acuto, cum carina inferiori solum continuo (superne insertio labri e carina sat distans); — columella leviter arcuatula, inferne retrocedente; — callo crasso; — alt. 11, diam. 10; alt. ult. anfr. 9 millim.

Cette Spekie, que M. V. Rigaud a dédiée à son ami, M. Ferdinand Reymond, savant géologue, a été trouvée sur la plage de Mpala.

SPEKIA GRANDIDIERIANA.

Testa parvula, globosa, supra acuminata infra mediocriter excavata, opacula, solida, albida cum zonulis duabus atro-cœruleis ac eleganter striis lineolisque obliquis quadratim decussata; — spira parum producta, nihilominus acuminata; apice minutissimo, peracuto ac prominente; — anfractibus 5 (priores 3 exigui, cæteri convexo-rotundati ac velociter crescentes) sutura impressula, in ultimo lente descendente, separatis; — ultimo maximo, exacte rotundato, inferne carinato (carina filiformis) ac subtus mediocriter excavato (concavitas exigua, non ampla ac vix profunda); — apertura obliqua, hemisphærica, — peristomate recto, acuto, infra cum carina continuo (superne insertio labri e carina valde supera ac distans); — columella arcuata; — marginibus callo

mediocri junctis; — alt. 8 1/2, diam. 8 1/2; alt. ult. anfr. 6 millim.

Cette coquille, à laquelle j'attribue le nom de notre ami, M. Alfred Grandidier, se rencontre sur les plages du Marungu, sur la côte sud-ouest du lac.

HAUTTECŒURIDÆ.

Tanganikia.

C'est sous l'appellation antieuphonique de *Tanganyicia* que M. Crosse a établi cette coupe générique pour une coquille ressemblant à une petite Ampullaire, sans caractères bien marquants, « si ce n'est, dit l'auteur, au-dessous de la région ombilicale et près de la base, un petit lobe particulier terne et terminé par une arête anguleuse qui n'occupe pas la même position que celle des Spekia. »

Or, ce petit lobe (mot qui indique une éminence arrondie et saillante, telle est sa signification), est tout simplement *un sillon ombilical allongé le long de l'axe columellaire et limité par une arête*, comme chez les Bridouxia, Baizea et Spekia. Ce sillon, très faiblement creusé, sort de la perforation et s'étend presque jusqu'à la base columellaire. C'est la réduction *en très petit* de l'énorme concavité des Spekia, et c'est l'analogue *en moins grand* et *en moins accentué* de la surface spekio-ombilicale des Baizea. En décrivant ce sillon sous le nom impropre

de lobe, M. Crosse, ce qui ne nous étonne pas, n'a pas compris la valeur de ce signe.

Ce signe n'existe pas chez toutes les formes de ce genre, les unes en sont pourvues, les autres n'en ont pas la moindre trace. On peut donc diviser, d'après ce caractère, les Tanganikies en deux séries.

1° En Espèces possédant un sillon ombilical limité par une arête (Tanganikia vera).

Tanganikia Fagotiana (Tanganyicia rufofilosa de *Crosse*, non Lithoglyphus rufofilosus de *Smith*).

— Giraudi.

2° En Espèces ne possédant pas de trace du sillon ombilical (Cambieria, *subgenus novum aut genus distinctum?*).

Tanganikia rufofilosa, *Bourg.* (Lithoglyphus rufofilosus, *Smith*, in Ann. and Mag. nat. Hist. (sér. V), VI, 1880, p. 426, et Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, p. 288, pl. XXXIII, fig. 20-21[4]).

— Maunoiriana.

— ovoidea.

— globosa.

Quant à la *Tanganyicia neritoides* de M. Crosse (*Lithoglyphus neritoides* de Smith), c'est une Neritidæ du genre Stanleya.

Les Tanganikies sont donc au nombre de 6, qui toutes, à l'exception de la vraie *rufofilosa* (non Crosse), ont été rapportées par M. V. Giraud.

TANGANIKIA FAGOTIANA.

Tanganyicia rufofilosa, *Crosse*, in Journ. Conch., 1881, p. 125 et 287, pl. IV, fig. 5-5[B] (non Lithogl. rufofilosus de Smith).

C'est à tort que M. Crosse a rapporté cette forme au *rufofilosus* représenté par Smith (Proc. zool. Soc. London, 1881, pl. XXXIII, fig. 20-20[A]). Si cet auteur avait bien examiné la coquille figurée par le naturaliste anglais, il aurait vu qu'il n'y a, chez elle, pas la moindre trace de sillon et d'arête ; de plus, il aurait vu qu'elle est plus globuleuse, plus renflée transversalement ; que sa croissance spirale est différente ; que l'ouverture est plus large, plus arrondie extérieurement ; que son bord péristomal, patulescent à la base, est plus encrassé sur la columelle, etc... ; enfin, cet auteur aurait encore remarqué que l'opercule est complètement dissemblable chez l'Espèce de Smith ; en effet, le nucléus spiral est presque central et non inférieur, comme chez la Tanganikie de M. Crosse.

Cette Espèce, constatée dans la partie septentrionale du lac, vit également dans sa partie méridionale, où elle a été recueillie sur la plage de Pambété.

J'attribue à cette Tanganikie, puisque je ne puis lui laisser l'appellation de *rufofilosa*, qui ferait double emploi avec celle de l'Espèce de Smith, le nom de notre ami M. Paul Fagot, un des membres fondateurs de la Société malacologique de France.

TANGANIKIA GIRAUDI.

Testa minuta, angustissime rimata, hemisphærica, ampullariformi, solidula, subopacula, uniformiter luteola, ad summum rubra; argute striatula; — spira breviter conico-convexa, obtusa (apex nitidissimus, lævigatus, obtusiusculus); — anfractibus 5 convexiusculis, celeriter crescentibus, sutura impressula separatis; — ultimo maximo, amplo, 3/4 altitudinis æquante, convexo-rotundato, tumido, superne ad insertionem leviter descendente, inferne prope columellam sulco umbilicali elongato, vix profundo et angulo circumscripto, signato; — apertura subobliqua, subrotundato-ovata, superne angulata, externe inferneque bene convexa; — margine externo recte retrodescendente; — columella robusta, crassa, subarcuata; — peristomate continuo, recto, obtuso, externe incrassatulo, ad basin leviter patulescente, ad columellam et parietem aperturalem crasso ac robusto; — alt. 4, diam. 3 1/2; alt. ult. anfr. 3 millim.

Plage de Kapampa, à l'ouest du lac.

TANGANIKIA MAUNOIRIANA.

Testa vix rimata (rima fere omnino tecta), globosa, sat fragili, subpellucida, nitida, argute striatula, uniformiter luteola et zonulis spiralibus castaneis circumcincta; — spira breviter conica ad summum acuta (apex minutus, prominens); — anfractibus 5-6 convexis, lente usque ad ultimum crescentibus, su-

tura sat profunda separatis ; — ultimo maximo, amplo, rotundato, 3/4 altitudinis æquante, ad insertionem recto et subtus prope columellam sine vertigio sulci umbilicalis ; — apertura fere verticali, oblonga, superne angulata, ad basin mediocriter rotundata, intus luteola ; — margine externo recte retrodescendente ; — columella robusta, crassa, albo-reflexa ac dilatata ; — peristomate recto, simplici, acuto, inferne vix patulescente ; — marginibus tenui callo junctis ; — alt. 10, diam. 8 ; alt. ult. anfr. 7 millim.

Cette Tanganikie varie beaucoup comme taille ; on en trouve de moitié moins grande.

Plages de Mpala et de Pambété.

Je me fais un plaisir d'attribuer à cette Espèce le nom du secrétaire de la Société de géographie, le savant M. C. Maunoir.

TANGANIKIA OVOIDEA.

Testa punctiforme perforata (perforatio perprofunda), exacte ovoidea, diaphana, nitida, vitraceo-albescente cum zonulis spiralibus, filiformibus et luteis ; subtilissime striatula ; — spira sat producta, subconico-obtusa ; — anfractibus 5 convexis, regulariter usque ad ultimum crescentibus, sutura impressa separatis ; — ultimo magno, 3/4 altitudinis non attingente, oblongo-convexo, superne recto, subtus sine vestigio sulci umbilicalis ; — apertura obliqua, ad basin sat retrocedente, elongato-oblonga, superne angulata ; — margine externo leviter antice arcuato ;

— columella sat robusta, crassula, arcuata, mediocriter reflexa; — peristomate recto, acuto, ad basin crassiore et subpatulescente; — marginibus tenui callo, ad insertionem labri crasso, junctis;— alt. 7 1/2, diam. 6; alt. ult. anfr. 5 1/2 millim.

Plage de Kapampa, au sud-ouest du lac.

TANGANIKIA GLOBOSA.

Testa anguste rimata, globosa, ovato-rotundata, solida, sat crassa, opaca, nitida, subtiliter striatula, uniformiter corneo-lutea cum zonulis spiralibus filiformibus pallide rubro-castaneis; — spira obtuse ac sat breviter acuminata (apex acutus); — anfractibus 5 convexis, regulariter usque ad ultimum crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo maximo, 2 1/2 altitudinis leviter superante, convexo-oblongo, superne recto, subtus sine vestigio sulci umbilicalis; —apertura subverticali, ad basin modo retrocedente, oblonga, superne angulata, intus albido-margaritacea; — margine externo leviter arcuato; — columella crassa, arcuata; — peristomate externe recto, acuto, inferne crassiore et subpatulo; — marginibus callo crassulo junctis; — alt. 9, diam. 7; alt. ult. anfr. 6 1/2 millim.

Plage de Kapampa.

Hauttecœuria.

C'est au Rév. P. Hauttecœur, directeur de la station des Pères missionnaires algériens du Tanganika, que je dédie ce nouveau genre.

Les Hauttecœuries sont des coquilles ressemblant un peu, par leurs formes et leur coloration, aux Tanganikies, mais en différant essentiellement par leur enveloppe testacée toujours solide, épaisse, bien que transparente ; par leur péristome toujours continu, gros, obtus, encrassé ; par leur dernier tour pourvu en dessous par une grosse angulation émoussée ; mais surtout par leur ouverture munie de deux sinus canaliformes, un supérieur à l'insertion du labre, l'autre à la base. Ce dernier très prononcé forme souvent un canal profond qui interrompt la régularité du bord péristomal.

L'opercule est inconnu.

Les diverses formes de ce genre peuvent ainsi se répartir :

1° Dernier tour *toujours détaché* au niveau de l'insertion.

A. Péristome non complètement détaché, mais touchant seulement par un point plus ou moins étendu à la convexité du tour :

Hauttecœuria Hamyana,
— Giraudi,
— Milne-Edwardsiana.

B. Péristome tout à fait détaché, ne touchant pas à la convexité du tour :

Hauttecœuria soluta,
— singularis.

2° Dernier tour *non détaché* au niveau de l'insertion.

A. Spire régulière plus ou moins brièvement acuminée :

Hauttecœuria Duveyrieriana,
— Reymondi,
— Maunoiriana.

B. Spire obtuse-arrondie en forme de dôme à sommet néanmoins aigu :

Hauttecœuria eximia,
— Cambieri,
— minuta.

Chez les Espèces de cette deuxième série, le canal inféro-apertural, quoique bien prononcé, ne donne pas lieu à une échancrure aussi profonde que celle des formes de la première série.

HAUTTECŒURIA HAMYANA.

Testa profunde rimata, oblonga, solida, crassa, nihilominus subtranslucida, nitida, subtiliter striatula, cornea, in ultimo mediane cornea cum zonulis spiralibus fusco-filiformibus et superne inferneque albo-opalina ; — spira producta, acuminata (apex acutus) ; — anfractibus 6 convexis, regulariter usque ad ultimum crescentibus, sutura impressa, in ultimo perprofunda, separatis ; — ultimo magno, 2/3 altitudinis æquante, oblongo, superne lente descendente, ad insertionem leviter soluto, subtus obscure subangulato ; — apertura vix obliqua, pyriformi-oblonga, superne sinulo canalifero signata, inferne obscure lateque canaliculata, intus castanea et ad margines luteo-opalina ; —

margine externo leviter antice arcuato; — peristomate continuo, robusto, crasso præsertim ad columellam et marginem parietalem, recto, obtuso ac undique patulescente, præsertim superne et ad basin aperturalem; — alt. 14, diam. 10 1/2; alt. ult. anfr. 9 1/2 millim.

Cette Espèce, à laquelle j'attribue le nom de notre ami le Dr Hamy, a été recueillie sur la plage de Pambété.

HAUTTECŒURIA GIRAUDI.

Testa profunde rimata, globosa, solida, crassa subpellucida, nitida, argutissime striatula, uniformiter pallide opalino-violacea aut albescente cum zonulis spiralibus fusco-filiformibus, vel mediane cornea et superne inferneque albida cum zonulis similibus; — spira mediocriter producta, breviter acuminata (apex acutus); — anfractibus 6 convexis, sat lente usque ad ultimum crescentibus, sutura impressa, ad insertionem perprofunda, separatis; — ultimo maximo, 3/4 altitudinis æquante, globoso-rotundato, superne ad insertionem descendente ac magis quam *H. Hamyana* soluto, subtus obscure subangulato; — apertura subobliqua, exacte oblonga, superne sinulo canalifero signata, ad basin canaliculata, intus opalina aut rufo-margaritacea, ad margines opalino-albescente; — margine externo subrecte leviter retrodescendente; — peristomate continuo, robusto, obtuso, undique percrasso ac subpatulescente, præsertim ad partem superam et

ad canalem inferam; — alt. 16, diam. 13 ; alt. ult. anfr. 12 millim.

Abondante sur la plage de Pambété.

Cette forme, dédiée au voyageur V. Giraud, se distingue de la précédente par sa forme moins oblongue, mais globuleuse ; par sa spire moins élancée, plus brièvement acuminée ; par son dernier tour plus grand, plus ventru, plus détaché ; par son ouverture régulièrement oblongue, entourée d'un péristome plus épais, plus encrassé, plus obtus et également robuste dans tout son contour ; par son bord externe non arqué, mais descendant presque rectilignement en se dirigeant en arrière ; par son canal inféro-apertural plus large et plus prononcé, etc...

HAUTTECŒURIA MILNE-EDWARDSIANA.

Testa profunde rimata, globoso-ventrosa, fere etiam alta quam lata, solida, crassa, sat ponderosa, opacula, nitida, subtiliter striatula, pallide opalino-cornea, superne inferneque albescente et zonulis spiralibus fusco-filiformibus circumcincta ; — spira curta, ad summum acuta ; — anfractibus 6 convexis, lente usque ad ultimum crescentibus, sutura impressa, ad insertionem perprofunda, separatis ; — ultimo maximo, fere totam amplitudinem testæ formante, tumido-ventroso, convexo, superne ad insertionem soluto ac tum lente descendente tum subascendente aut recto, subtus obtuse subangulato (angulus ad canalem infero-aperturalem bene notatus ac

sæpe subtuberculatus) ; — apertura verticali, oblonga, superne sinulo canalifero signata, inferne canaliculata (canalis bene notata, sinulum retrocedentem formans), intus splendide luteo- aut violaceo-opalina ; — margine externo recto aut vix arcuato, ad basin retrocedente ; — peristomate continuo, valido, percrasso, obtuso, subpatulescente, inferne quasi in canalem patulo-effuso, superne in loco insertionis perobtuso ; — alt. 14, diam. 12 1/2 ; alt. ult. anfr. 11 millim.

Cette remarquable Espèce, dédiée à notre ami le Prof. Alph. Milne-Edwards, a été trouvée avec les précédentes sur les plages du sud du lac.

HAUTTECŒURIA SOLUTA.

Testa rimato-perforata (perforatio ad ultimum dilatata), globosa, tumida, solida, crassa, opaca, nitida, subtiliter striatula, uniformiter albescente aut opalina, ac sat rare lineolis spiralibus rufo-filiformibus cincta ; — spira plus minusve breviter acuminata (apex acutus) ; — anfractibus 6 convexis, regulariter usque ad ultimum crescentibus, sutura impressula, in ultimo perprofunda, separatis ; — ultimo 2/3 altitudinis æquante, omnino soluto, rotundato, plus minusve turgido-ventroso, superne ad insertionem valde soluto ac carina acuta fimbriata notato, subtus obscure angulato (angulus latus ac ad canalem infero-aperturalem sat prominens) ; — apertura subobliqua, soluta, plus minusve oblonga ac sæpe multiangulato-oblongo-elongata (anguli 6, quorum ad sinulum et

ad canalem inferam magis insigniti sunt), superne sinulo notata, inferne bene canaliculata (canalis laciniam profundam in margine basali formans), intus corneo-opalina; — margine externo breviter arcuatulo; — peristomate omnino soluto, continuo, crasso, obtuso, robusto, subpatulescente, inferne ad canalem retro-effuso; — alt. 15, diam. 11-12; alt. ult. anfr. 10 millim.

Cette belle Hauttecœurie, remarquable par son dernier tour tout à fait détaché, vit aux environs de Pambété.

HAUTTECŒURIA SINGULARIS.

Testa profunde rimata, oblonga, solida, crassa, subpellucida, nitidissima, subtilissime striatula, ad aperturam grosse rugosa, cornea, ad summum subalbescente et zonulis spiralibus numerosis fusco-filiformibus cincta; — spira producto-acuminata, sat elongata (apex acutus); — anfractibus 6 convexis, lente usque ad ultimum crescentibus, sutura impressula, ad insertionem perprofunda separatis; — ultimo magno, 2/3 altitudinis leviter superante, soluto, oblongo, superne valde soluto ac descendente et carina acuta passim rugoso-tuberculata insignito, subtus obscure angulato (angulus prope canalem infero-aperturalem sat prominens); — apertura vix obliqua, oblongo-subelongata, superne sinulo canalifero signata, inferne depressione canaliculata notata, intus corneo-opalina; — margine externo subrecte descendente; — peristomate soluto, continuo, crasso, obtuso, subpatulescente, inferne subef-

fuso ac lacinia retrocedente notato ; — alt. 13, diam. 9 ; alt. ult. anfr. 8 millim.

Cette Espèce, très distincte de la précédente par sa forme allongée, par sa spire relativement élancée, par son ouverture, etc., a été recueillie près de Pambété.

HAUTTECŒURIA DUVEYRIERIANA.

Testa angustissime rimata, globosa, hemisphærica, curta, obesa, solida, crassa, subopacula, argutissime striatula, uniformiter cornea, in superioribus rubella ac aliquando zonulis spiralibus fusco-filiformibus cincta ; — spira breviter acuminata (apex acutus) ; — anfractibus 6 convexiusculis, lente usque ad ultimum crescentibus, sutura impressa separatis ; — ultimo maximo, 3/4 altitudinis superante, ventroso-rotundato, superne ad insertionem subito descendente, inferne obscure subangulato ; — apertura leviter obliqua, ovata, superne sinulo canalifero-filiformi signata, inferne angulato-canaliformi, intus albido-margaritacea ; — margine externo leviter arcuatulo ; — peristomate continuo, crasso, albo, obtuso, patulescente, ad canalem infero-aperturalem patuliore ac quasi subeffuso ; — alt. 11, diam. 9 ; alt. ult. anfr. 8 1/2 millim.

Chez les échantillons très adultes, le bord péristomal ressemble beaucoup par son encrassement, qui devient presque double, au péristome des *Stalioa* fossiles des terrains lacustres tertiaires de la vallée de la Cettina, en Dalmatie.

Plage de Pambété.

HAUTTECŒURIA REYMONDI.

Hauttecœuria Reymondi, *Giraud*, in litt.

Testa aperte rimata aut perforata, ovato-globosa, solida, crassa, subtranslucida, nitidissima, subtilissime striatula, pallide cornea et superne inferneque albescente, ac zonulis spiralibus fusco-filiformibus cingulata ; — spira relative sat producto-acuminata apex acutus) ; — anfractibus 6 convexis, regulariter usque ad ultimum crescentibus, sutura in prioribus impressula, in ultimo profunda, separatis ; — ultimo maximo, fere 3/4 altitudinis æquante, tumido, rotundato, superne recte aut lente descendente et ad insertionem perbreviter deflexo, subtus obscure angulato ; — apertura subobliqua, exacte ovata, superne sinulo canalifero notata, inferne canaliculata, intus corneo-vel luteo-albescente ; — margine externo fere recte retrodescendente ; — peristomate continuo, crasso, robusto, obtuso, undique patulescente præsertim ad canalem infero-aperturalem ; — alt. 13, diam. 11 ; alt. ult. anfr. 9 1/2 millim.

Cette Hauttecœurie, à laquelle M. V. Giraud a attribué le nom de son ami M. Ferdinand Reymond, se distingue de la précédente par sa forme ovale-globuleuse moins courte, moins trapue ; par sa spire moins écrasée, mais plus élancée ; par son test plus brillant, plus transparent ; par sa fente ombilicale bien ouverte ; par ses tours moins renflés ; par son dernier tour moins fortement défléchi à l'insertion ;

par son ouverture plus régulièrement ovalaire, entourée d'un bord péristomal moins gros.

HAUTTECŒURIA MAUNOIRIANA.

Testa oblique perforata, ovato-globosa, solida, crassula, subopacula, nitida, subtiliter striatula, uniformiter fusco-castanea ; — spira brevi, ad summun acuta ; — anfractibus 6 convexis, ad suturam profundam tumidioribus, lente usque ad ultimum crescentibus ; — ultimo maximo, fere 3/4 altitudinis attingente, globoso-rotundato nihilominus ad suturam tumidiore ac mediane leviter subcompressiusculo, superne breviter deflexo, inferne obscure subangulato ; —apertura sat obliqua, pyriformi, inferne ampla, superne angusta ac angulata (sinulus in angulo), ad basin leviter canaliculata, intus corneo-margaritacea ; — margine externo leviter arcuato ; — peristomate continuo, crassulo, undique patulescente, superne ac inferne patulo-effuso ; — alt. 13, diam. 11 ; alt. ult. anfr. 10 millim.

Cette Espèce, remarquable par sa coloration, par la forme de son ouverture, par le mode de convexité de son dernier tour, etc..., a été également trouvée sur la plage de Pambété.

HAUTTECŒURIA EXIMIA.

Testa perforata (perforatio minuta, profunda), oblongo-ventrosa, crassa, solida, opaca, nitida, argute striatula, fusculo-cornea, ad aperturam pallidiore et zonulis spiralibus fusco-filiformibus cincta ; —

spira obtuse rotundato-tholiformi, nihilominus ad summum acuta; — anfractibus 6 convexis (priores exigui; penultimus relative magnus, valde ventrosus ac prope suturam sat tumidus), sutura impressa separatis; — ultimo magno, 2/3 altitudinis leviter superante, exacte oblongo-convexo, superne non tumidulo, ad insertionem breviter deflexo, subtus angulato (angulus carina acute filiformi insignitus); — apertura subobliqua, ad columellam sat valide retrocedente, irregulariter oblonga in directionem leviter obliquam e dextra ad sinistram, superne sinulo notata, inferne obscure subcanaliculata, intus albo-margaritacea; — margine externo vix arcuatulo; — peristomate continuo, crasso, robusto, obtuso, ad basin crassiore, patulo ac subsinuoso; — alt. 11, diam. 8; alt. ult. anfr. 7 1/2 millim.

Plage de Mpala, à l'ouest du lac.

HAUTTECŒURIA CAMBIERI.

Hauttecœuria Cambieri, *Giraud*, in litt.

Testa oblique rimata, ovato-globosa, crassa, solida, opaca, nitida, subtiliter striatula, fusco-cornea ac zonulis spiralibus filiformibus vix saturatis cingulata; — spira obtusa, rotundata, ad summum nihilominus acuta; — anfractibus 6 convexis (priores minuti, penultimus magnus, ventroso-tumidus), sutura sat profunda separatis; — ultimo magno, 2/3 altitudinis æquante, ad initium valide rotundato, ad aperturam modo convexo, superne breviter descendente, subtus angulato; — apertura vix obliqua, ovata, ad

insertionem angulata (angulus sinulo notatus), inferne obscure subcanaliculata, intus lactea ; — margine externo recto, ad basin leviter retrocedente ; — peristomate continuo, recto, acuto, externe intus crasso, inferne crassiore ac patulo, ad columellam robusto et crasso ; — alt. 9, diam. 7 ; alt. ult. anfr. 6 millim.

Cette Espèce, à laquelle M. V. Giraud a attribué le nom du brave capitaine Cambier, de Zanzibar, en souvenir de toutes les bontés qu'il a eues pour lui lors de son séjour dans cette île, diffère de la précédente par sa taille amoindrie, sa forme plus globuleuse moins oblongue, son sommet encore plus rond, son avant-dernier tour encore plus renflé, ses tours supérieurs plus délicats, sa fente ombilicale oblique, son ouverture ovalaire plus ample inférieurement, etc.

Plage de Mpala.

HAUTTECŒURIA MINUTA.

Testa minuta, vix oblique rimata, globosa, tumida, fere etiam lata quam alta, solidula, crassiuscula, subopacula, subtiliter striatula, uniformiter pallide cinerea aut cinereo-lutea cum zonulis spiralibus rubro-filiformibus sæpe parum perspicuis ; — spira perobtusa, rotundato-tumida, ad summum acutiuscula ; — anfractibus 5 (priores minuti, arctespirati ; penultimus magnus, omnino cylindricus pertumidus), sutura profunda separatis ; — ultimo maximo, 2/3 altitudinis superante, rotundato-globoso, superne regulariter lenteque descendente, inferne obscure

vix angulato ; — apertura subobliqua, ovata, superne angulata (angulus vix apparens), ad basin obsoletissime subcanaliculata, intus candida ; — margine externo recte leviterque retrodescendente ; — peristomate continuo, externe recto, acuto, intus incrassato, inferne leviter patulo ac crassiore, ad columellam arcuatam validiore, obtuso et in margine parietale callum simulante ; — alt. 8, diam. 7 ; alt. ult. anfr. 6 millim.

Cette Espèce, la plus petite et la plus délicate des Hauttecœuries, a été trouvée, ainsi que les *eximia* et *Cambieri*, sur la plage de Mpala.

LITTORINIDÆ.

Limnotrochus.

Les Espèces de ce genre, au nombre de quatre, peuvent se répartir en deux séries :

1° En coquilles largement trochiformes, à ouverture plus large que haute.

Une seule Espèce connue, le *Limnotrochus Kirki*, Smith (1).

2° En coquilles trochiformes turriculées.

Cette seconde série peut encore se subdiviser :

A. En Espèces à ouverture plus haute que large.

Limnotrochus Thomsoni, Smith.

— *Giraudi*, Bourg.

(1) In Ann. and Mag. nat. Hist., VI, 1880, p. 426, et in Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, p. 286, pl. XXXIII, fig. 18-18a).

B. Et en Espèces à ouverture aussi haute que large, et tout à fait cylindrique.

Limnotrochus cyclostoma, Bourg.

Les trois Espèces de la seconde série ont été rapportées par M. V. Giraud.

LIMNOTROCHUS THOMSONI.

Limnotrochus Thomsoni, *Smith*, in Ann. and Mag. nat. Hist., VI, 1880, p. 425, et in Proc. zool. Soc. London, 1881, p. 285, pl. XXXIII, fig. 17-17^{B}.

Plage de Pambété, au sud du lac.

LIMNOTROCHUS GIRAUDI.

Testa anguste perforata (perforatio perprofunda); trochiformi-pyramidata, solida, subpellucida, nitida, albido-lutescente ac passim pallide subviolacea, striata ac elegantissime sulcis nodosis coronata, scilicet : in supremis 4-4 1/2 sulcus unicus simplex, acutus, carinam simulans ; in cæteris sulci 5 quorum superi 4 nodosi [mediani minores] valde approximati, quintus validior nodosus ad periphæriam, et tandem subtus 7-9 non tuberculosi ; — spira conica, ad summum acuta (apex minutus) ; — anfractibus 7 tectiformi-planulatis (prioribus propter sulcum quasi sculariformibus exceptis), et sutura quasi canaliculata propter sulcum superiorem suturam sequentem, separatis ; — ultimo angulato, superne planulato-tectiformi, inferne convexo, ad insertionem labri subito deflexo ; — apertura perobliqua, ovata, su-

perne angulata, intus splendide albo-margaritacea ; — peristomate continuo, polito, crasso, obtuso præsertim ad marginem externum ; — margine externo sine sinuamine recte retrocedente ; — alt. 17, diam. 12 ; alt. ult. anfr. 8 millim.

Cette magnifique Espèce, dédiée à M. V. Giraud, se distingue facilement du *Thomsoni* par son ouverture plus oblique, exactement ovale, non quadrangulaire, pourvue d'un bord externe retrocédent en droite ligne (celui du *Thomsoni* offre un contour en avant vers ses deux tiers inférieurs, ce qui rend sinueux le contour basal), et entouré par un péristome continu, épais, obtus d'un brillant aussi resplendissant que celui de la nacre de l'intérieur apertural.

Plage de Pambété.

LIMNOTROCHUS CYCLOSTOMA.

Testa angustissime perforata (perforatio rimam obliquam simulans), elongato-conica, solidula, subpellucida, nitida, subviolacea, in ultimis subalbescente, striata ac eleganter sulcis fere sicut in *Limnotrocho Giraudi* circumcincta ; — spira elongata, exacte conica, ad summum acuta ; — anfractibus 8 fere sicut in specie præcedente ; — ultimo usque ad 4-5 millim. ante aperturam tectiformi-planulato, in medio angulato, subtus convexo, deinde soluto, rotundato et coarctato ; — apertura obliqua, soluta, exacte cylindrica nihilominus superne leviter subangulata, intus margaritacea ; — peristomate soluto,

continuo, crasso ac obtuso; — alt. 24, diam. 12; alt. ult. anfr. 7 millim.

Chez cette singulière Espèce, les sillons s'arrêtent presque brusquement à environ 4 à 5 millim. en avant de l'ouverture; en cet endroit le tour, d'anguleux qu'il était, devient cylindrique, se rétrécit peu à peu et se détache de l'avant-dernier. Sur toute cette partie antéaperturale on ne remarque plus que de fines costulations transversales.

Cette coquille, si remarquable par le détachement de son dernier tour, par son ouverture étranglée et cylindrique, etc...., est la plus allongée des Limnotrochus.

Plage de Pambété.

GIRAUDIDÆ.

Giraudia.

Ce nouveau genre, auquel j'attribue le nom de l'intrépide voyageur M. Victor Giraud, est un des genres *thalassoïdes* les plus singuliers du Tanganika. Il se compose de petites Espèces chez lesquelles le poli, le brillant, l'éclat du miroitement ne le cèdent en rien à l'élégance des concours.

Ces Espèces, par leur forme, ressemblent à des Rissoa, tandis que, par leur coloris brillant, elles rappellent les Phasianella, par la base de leur axe columellaire, les Lacuna, et par leur bord péristomal,

les Acme. Les signes distinctifs de ces Espèces sont une gracieuse réunion de caractères de divers genres de familles différentes, réunion qui rend difficile leur classification, surtout quand on n'a pour se guider ni l'animal ni l'opercule, parce que, sans caractères bien particuliers, elles possèdent néanmoins des signes qui ne permettent pas de les rapprocher plutôt d'une famille que d'une autre; aussi ne pouvant les classer ni parmi les Rissoidæ, les Littorinidæ, etc., ni parmi les Cyclostomidæ, je me vois obligé de les comprendre, ainsi que les formes du genre suivant (Reymondia), dans une famille spéciale, celle des Giraudidæ.

Coquille ovalaire, à spire conoïde, à test transparent, brillant, d'un poli miroitant des plus éclatants. Pas d'enveloppe épidermique. Dernier tour toujours remontant jusqu'au milieu de l'avant-dernier tour. Ouverture ovalaire, anguleuse supérieurement avec trace de sinus. Columelle courte, large, robuste, augmentant en amplitude vers la base, tout en devenant sensiblement méplane. Péristome fortement encrassé, obtus, ressemblant à un gros bourrelet formant saillie en dehors comme celui des Acme. Pas de fente ni de perforation ombilicale. — Opercule inconnu.

GIRAUDIA PRÆCLARA.

Testa ovata, superne acuminata, splendide nitidissima, pellucida, lævissima, corneo-opalina cum zo-

nulis tribus non eodem modo coloratis (zona una supera albo-eburnea, angustissima circa suturam, ac alteræ duæ quarum una superior lata rubro-castanea et altera inferior angustior minus saturata); — spira sat producta, conoidæa, ad summum obtusiuscula; — anfractibus 6 convexiusculis regulariter crescentibus, sutura impressula separatis; — ultimo magno, dimidiam altitudinis æquante, convexo et ad aperturam valde ascendente; — apertura subobliqua, ovata, superne angulata, intus opalina cum zonulis apparentibus; — columella brevi, robusta, ampla, inferne quasi plano-compressa; — margine externo recte descendente; — peristomate crasso, obtuso, patulescente ac externe arculum simulante; — marginibus valido callo junctis; — alt. 4 1/2, diam. 2 1/4; alt. ult. anfr. 2 1/2 millim.

Plage au nord de Mlilo.

GIRAUDIA GRANDIDIERIANA.

Testa ovata, sat ventrosa, pellucida, nitidissima, lævissima nihilominus sub valido lente subtilissime obsoletissimeque vix substriatula, saturate opalino-castanea cum zonulis quarum una albo-pruinosa filiformisque circa suturam, secunda subter præcedentem latior, atro-fusca; tandem tertia infera rubello-castanea et angusta; — spira breviter conica, ad summum obtusiuscula; — anfractibus 6 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura sat impressa separatis; — ultimo maximo, 2/3 altitudinis æquante, convexo-rotundato, superne perascendente; — apertura

obliqua, pyriformi, externe valde arcuato-rotundata, intus opalina cum zonulis apparentibus ; — columella brevi, robusta, valde ampla, inferne late planulata ; — margine externo recte retrocedente ; — peristomate crasso, robusto, obtuso, externe arculum simulante, inferne patulo et percrasso ; — marginibus tenui callo junctis ; — alt. 3, diam. 2 ; alt. ult. anfr. 2 millim.

Avec la précédente, dans le sable d'une plage au nord de Mlilo.

Reymondia (1).

Ce genre, dédié à M. Ferdinand Reymond, savant géologue, par son ami M. V. Giraud, est encore un genre *thalassoïde*, dont les Epèces, qui ont un cachet tout particulier, ne peuvent être rapportées à aucuns genres fluviatiles ou marins.

Le Dr Smith, de Londres, qui a eu connaissance d'une Espèce à laquelle il a donné le nom d'*Horei*, tout en mentionnant son embarras sur la classification de cette forme, l'a placée provisoirement dans le genre Melania, à titre d'Espèce aberrante.

Coquille ovalaire-conoïde, plus ou moins allongée, remarquable par une coloration uniforme, toujours d'un marron plus ou moins rouge, avec une zone plus claire le long de la suture et par un test (sans tissu épidermique) brillant, lisse, poli, et ayant, bien qu'in-

(1) Genre Reymondia Giraud, in litt.

tact, une apparence d'usure prononcée. Dernier tour légèrement ascendant supérieurement, puis brusquement défléchi à l'insertion du labre, qui est toujours fortement encrassé ; enfin, présentant inférieurement le long de la columelle, et faisant corps avec elle, une dilatation rectiligne jouant le rôle d'arête cervicale. Pas de trace de fente ombilicale. Ouverture plus ou moins ovalaire, anguleuse au sommet, avec un sinus sur la callosité de l'insertion. Péristome obtus, toujours émoussé comme usé, patulescent sur tout le contour externe et sans bourrelet extérieur. — Opercule inconnu.

REYMONDIA HOREI.

Melania? Horei, *Smith*, in Ann. and Mag. nat. Hist. (sér. V), VI, p. 427, 1880, et in Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, p. 292, pl. XXXIV, fig. 27.

Abondante sur la plage de Mlilo.

REYMONDIA GIRAUDI.

Testa imperforata, oblonga, superne elongato-acuminata, solidula, pellucida, nitidissima, lævissima, nihilominus sub valido lente argutissime vix substriatula, uniformiter rubro-castanea cum zonula alba aut coffeo-albescente angustissima circa suturam; ad apicem castaneo-atra; — spira elongata, acuminata (apex minutus, obtusiusculus); — anfrac-

tibus 8 vix convexiusculis aut subplanulatis, lente crescentibus, sutura lineari separatis; — ultimo majore, dimidiam altitudinis æquante, oblongo-convexo, superne lente ascendente ac ad insertionem labri subito deflexo, inferne ad axem columellæ cervice obtuso prominenteque signato; — apertura subobliqua, oblonga, superne acute angulata ac sinulo minutissimo sulcata, inferne parum ampla, ad basin columellæ obscure subangulata et obsoletissime subcanaliculata, intus uniformiter rubro-castanea; — margine externo recte leviter retrocedente; — columella sat brevi, recta, inferne obtusa, intus albocallosa; — peristomate incrassato, obtuso, obsoleto, externe leviter patulescente, inferne crassiore; marginibus mediocri alboque callo, ad insertionem labri crasso, junctis; — alt. 18, diam. 8; alt. ult. anfr. 9 millim.

Plage de Mlilo.

MELANIDÆ.

Bourguignatia.

Ce genre singulier, que vient de décrire l'intrépide voyageur V. Giraud (Bull. Soc. malac. France, juillet 1885), a tout à fait une apparence marine.

La seule Espèce connue est la

BOURGUIGNATIA IMPERIALIS.

Bourguignatia imperialis, *Giraud,* Desc. nouv. g., in : Bull. Soc. malac. France, 1885 (juillet), p. 193.

Cette superbe coquille a été recueillie sur la côte sud-ouest du Tanganika, à Mpala, dans la région du Marungu.

Paramelania.

M. le Dr Smith a eu bien raison de distinguer des *Melania* et des *Melanella*, sous un nom générique nouveau, la série des Mélaniens du Tanganika.

Les formes connues de ce genre sont au nombre de trois (*Damoni*, *crassigranulata* et *nassa*), ou, pour mieux dire, au nombre de cinq, en y ajoutant les deux formes (*grandis* et *paucicostata*) méconnues et considérées bien à tort, à mon sens, par MM. Smith et Crosse, comme des variétés de la *Nassa*.

M. Victor Giraud a rapporté de son exploration dans la région méridionale du Tanganika, sans compter les *Nassa*, *grandis* et *paucicostata*, vingt autres Espèces inconnues, très distinctes les unes des autres.

Ces Espèces peuvent se répartir en deux grandes séries et chacune d'elles en plusieurs sections, ainsi qu'il suit :

1° Axe columellaire descendant rectilignement et parfois tuberculeux. Base aperturale pourvue d'un sinus subcanaliforme plus ou moins prononcé, ou d'une apparence de dilatation patulescente simulant un sinus mélanopsidien.

A. Espèces globuleuses, trapues, peu allongées. Dernier tour égalant ou dépassant la moitié de la hauteur.

1. *Test à grosses côtes saillantes.*

Paramel. grandis,
— paucicostata,
— callopleuros,
— Grandidieriana.

2. *Test à côtes petites ou moyennes.*

Paramel. Hamyana,
— Reymondi,
— Bourguignati.

B. Espèces allongées. Dernier tour ne dépassant pas la moitié de la hauteur.

Paramel. Baizeana,
— Stanleyana,
— spinulosa.

2° Axe columellaire plus ou moins arqué et se continuant avec la base aperturale sans donner lieu à aucune apparence de sinus.

A. Espèces globuleuses, trapues, peu allongées. Dernier tour égalant ou dépassant la moitié de la hauteur.

Paramel. Nassa,
— Milne-Edwardsiana,
— Lessepsiana,
— Duveyrieriana,
— Cameroniana,
— Ledoulxiana,
— egregia.

B. Espèces allongées-oblongues. Dernier tour ne dépassant pas la moitié de la hauteur.

Paramel. Giraudi,
— Locardiana,
— Servainiana,
— crassilabris,
— Livingstoniana,
— pulchella.

PARAMELANIA GRANDIS.

Melania [Paramelania] nassa, *var.* β, grandis, *Crosse*, in Journ. Conch., 1881, p. 285 (Paramelania nassa (pars), *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, pl. XXXIV, fig. 26[A]).

Abondante au nord de Mlilo (côte sud-ouest du lac), sur une longue plage de cailloux roulés.

PARAMELANIA PAUCICOSTATA.

Melania [Paramelania] nassa, *var.* γ, paucicostata, *Crosse*, in Journ. Conch., 1881, p. 285 (Paramelania nassa (pars), *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, pl. XXXIV, fig. 26[B]).

Plage de Pambété, au sud du lac.

PARAMELANIA CALLOPLEUROS.

Testa imperforata, ventrosa, solida, opaca, parum nitente, uniformiter fusco-lutescente cum in ultimo maculis magis saturatis in dorso sulcorum; eleganter

costis gibbosis, leviter nodulosis, oblique transversis, valde productis ac inter se distantibus, in ultimo ad periphæriam sat abrupte terminatis, ornata, et sulcis spiralibus numerosis (14-15), in ultimo nodulosis, circumcincta ; — spira parum producta, sat breviter conica (apex lævigatus et acutus) ; — anfractibus 7 convexis, usque ad ultimum sat lente crescentibus ; — ultimo magno, dimidiam altitudinis leviter superante, tumido-convexo, ad basin attenuato, superne circa suturam profundam zona planulata angustaque signato ; — apertura verticali, suboblique oblonga, ab basin effusa ac quasi late canaliculata, intus albo-margaritacea ; — collumella crassa, recta, leviter reflexa ; — margine externo superne sinuoso ac deinde antice arcuate provecto ; — peristomate recto, intus incrassatulo, in margine externo acuto leviter subcrenulato, inferne crasso, subpatulescente ; — marginibus callo valido junctis ; — alt. 18, diam. 12; alt. ult. anfr. 10 millim.

Plage de Pambété.

PARAMELANIA GRANDIDIERIANA.

Testa imperforata, ovato-tumidula, supra acuminata, infra attenuata, solida, opaca, parum nitente, subolivaceo-lutea, ad summum fusca et in ultimo subter periphæriam zonula viridula circumcincta ; elegantissime sulcis transversis spiralibusque in quincuncem decussato-catenata et in unaquæque scutula gibbo nodoso productoque signata ; — spira sat bre-

viter conica (apex exiguus, lævigatus, acutus); — anfractibus 7 convexis, sat lente crescentibus, sutura impressa separatis; — ultimo relative maximo, dimidiam altitudinis superante, convexo, ad basin attenuato, superne circa suturam anguste planato; — apertura leviter obliqua, elongata, superne inferneque coarctata et angulata, intus opalino-margaritacea cum zonulis duabus atro-castaneis; — columella brevi, recta, obscure subtuberculosa, crassissima; — margine externo recte descendente; — peristomate recto, intus incrassato, in margine externo acuto, crenulato, ab basin crassiore et patulescente; — marginibus callo valido junctis; — alt. 16, diam. 10; alt. ult. anfr. 10 millim.

Avec l'Espèce précédente, aux environs de Pambété.

PARAMELANIA HAMYANA.

Testa imperforata, fusiformi, in medio ventrosa, supra infraque acuminato-attenuata, solida, opaca, parum nitente, uniformiter castaneo-lutea cum zonulis magis saturatis in sulcis validioribus, ac eleganter gibberulis in seriem transversalem, ad periphæriam evanescentibus (gibberuli in supera serie prope suturam validiores) coronata, et sulcis spiralibus pernumerosis (44-48) nodulosis, inter se valde proximis (quorum alternatim una major, altera minor) circumcincta; — spira sat producta, acuminata (apex acutus); — anfractibus 7 convexis, superne circa suturam anguste planulatis, regulariter usque ad ultimum crescenti-

bus, sutura impressa separatis ; — ultimo maximo, dimidiam altitudinis leviter superante, convexo, ad basin attenuato ; — apertura leviter obliqua, elongata, transverse parum ampla, externe convexa, inferne angustata ac quasi in rostrellum prolongata et ad basin columellæ obsoletæ subcanaliculata, intus albo-margaritacea ; — columella robusta, recta, leviter tuberculosa ; — margine externo recte descendente ; — peristomate recto, acuto, intus incrassatulo, inferne leviter subpatulo ; — marginibus callo albido tenuique junctis ; — alt. 22, diam. 13 ; alt. ult. anfr. 13 millim.

Cette coquille, à laquelle j'attribue le nom de notre ami, le Dr Hamy, provient de la plage de Pambété au sud du lac.

PARAMELANIA REYMONDI.

Paramelania Reymondi, *Giraud*, in litt.

Testa imperforata, parvula, curta, ventrosa, solida, crassa, vix nitente, lutescente cum zonulis duabus pallide fuscis, quarum una supera, altera infera et inter costas transversas in sulcis spiralibus castaneo-millepunctata ; elegantissime (prioribus 3 lævigatis exceptis) costis transversis nodulosis, ad partem superiorem productis, ad inferiorem obsolete, ornata, et, sulcis spiralibus numerosis nodulosisque decussata ; — spira brevi, conica (apex minutissimus) ; — anfractibus 6 convexiusculis, sat lente crescentibus ; — ultimo maximo, 2/3 altitudinis superante, convexo

ac obscure subangulato, basi attenuato; — apertura verticali, ad basin leviter retrocedente, ovato-elongata, superne inferneque angulata, intus albo-margaritacea cum zonulis duabus castaneis; — columella brevi, recta, callosa, percrassa; — margine externo recte descendente ac leviter retrocedente; — peristomate recto, in margine externo incrassatulo, ad basin pervalido junctis; — alt. 10, diam. 8; alt. ult. anfr. 7 millim.

Cette Espèce, dédiée au savant géologue M. Ferdinand Reymond, a été recueillie sur la plage de Kapampa dans le Marungu (côte sud-ouest du lac).

PARAMELANIA BOURGUIGNATI.

Paramelania Bourguignati, *Giraud*, in litt.

Testa imperforata, sat parvula, ovata, supra acuminata, infra attenuata, solida, crassula, nitida, uniformiter lutescente cum zonulis duabus rubro-fuscis (una supera, altera subter periphæriam); elegantissime (prioribus 2 lævigatis exceptis) costis transversis spiralibusque in quincuncem decussato-catenata et in unaquæque scutula gibbo noduloso valido productoque signata; — spira acuminata (apex minutissimus); — anfractibus 6-7 vix convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura sublineari, in ultimo profunda, separatis; — ultimo magno, dimidiam altitudinis superante, convexo, ad basin attenuato et circa axem columellæ subcarinato (carina angulum

cervicalem simulans) ; — apertura leviter obliqua, oblonga, supra angulata, infra leviter coarctata ac sat effusa, intus margaritacea cum zonulis duabus apparentibus ; — columella brevi, recta, inferne planata lataque et robuste callosa ; — margine externo fere recte descendente ; — peristomate recto in margine externo crassiusculo, inferne percrasso ac leviter patulescente ; — marginibus callo albo perrobustoque junctis ; — alt. 14, diam. 9 ; alt. ult. anfr. 9 millim.

Plage de Kapampa, avec la précédente.

PARAMELANIA BAIZEANA.

Testa imperforata, fusiformi-oblonga, sat tenui subopacula, parum nitente, uniformiter luteo-albescente, eleganter costis transversis subnodulosis, in ultimo ad periphæriam abrupte terminatis, et sulcis spiralibus, ad partem inferiorem ultimi validioribus, ornata ; — spira producta, acuminata, ad summum acutissima ; — anfractibus 7 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura impressa separatis ; — ultimo magno, dimidiam altitudinis fere æquante, convexo, ad basin attenuato ; — apertura verticali, oblonga, superne angulata, inferne angustata, intus candida ; — margine externo leviter sinuoso ; peristomate recto, acuto, in margine externo simplici ; — marginibus tenui callo junctis ; — alt. 13, diam. 7 ; alt. ult. anfr. 6 1/4 millim.

Cette Espèce, dédiée au pauvre abbé de Baize, décédé sur les bords du Tanganika, a été recueillie près de Kapampa, sur la côte sud-ouest du lac.

PARAMELANIA STANLEYANA.

Testa imperforata, fusiformi-elongata, solidula, opacula, nitente, uniformiter luteola cum maculis castaneis pernumerosis in sulcis spiralibus, et costis transversis valde nodosis (nodi prominentes, acuti, testæ simulationem scobinæ dantes), et sulcis spiralibus elegantissime catenato-decussata; — spira producta, oblongo-acuminata, ad summum acutissima (apex minutus, lævis, diaphanus); — anfractibus 7 convexiusculis, superne circa suturam profundam anguste plano-zonatis, regulariter crescentibus; — ultimo mediocri, dimidiam altitudinis non attingente, convexo-oblongo; — apertura leviter obliqua, oblonga, superne subangulata, inferne obscure subcanaliculata ac ad basin columellæ leviter effusa, intus candida; — margine externo leviter sinuoso ac paululum retrocedente; — columella recta, crassa; — peristomate recto, in margine externo crenulato, ad basin subpatulo; — marginibus valido callo junctis; — alt. 17, diam. 8 1/2; alt. ult. anfr. 8 millim.

Var. *major*. Alt. 21, diam. 10; alt. ult. anfr. 9 1/2 millim.

Plages de Pambété et de Mlilo.

PARAMELANIA SPINULOSA.

Testa imperforata, fusiformi-oblonga, solidula, opacula, parum nitente, uniformiter luteo-grisea; costis transversis productis pernodosis (nodi acutissimi spinulas simulantes), et sulcis spiralibus strictis produc-

tisque elegantissime decussata; — spira producta, exacte acuminata, ad summum acutissima (apex lævis, minutissimus); — anfractibus 7 convexis, regulariter crescentibus ac sutura impressula separatis; — ultimo majore, dimidiam altitudinis æquante, convexo, inferne attenuato; — apertura subobliqua, oblonga, superne angulata, inferne angustata ac ad basin columellæ subcanaliculata ac leviter in rostrellum effusa; — margine externo subsinuoso, inferne non retrocedente, sed potius antice provecto; — columella recta, basi acuminata et truncata; — peristomate recto, acuto, in margine externo fimbriato; — marginibus callo candido, sat validoque junctis; — alt. 15, diam. 8; alt. ult. anfr. 7 1/2 millim.

Plage de Mlilo.

PARAMELANIA NASSA.

Paramelania nassa (pars), *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, p. 561 (Melania [Melanella] nassa, *Woodward*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1859, p. 349, pl. XLVII, fig. 4-4B, et *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, p. 292, pl. XXXIV, fig. 26 seulement (1), et *Crosse*, in Journ. Conch., 1881, pl. IV, fig. 3).

Espèce abondante sur les plages méridionales du du lac, notamment sur celle de Pambété.

(1) Les fig. 26A et 26B se rapportent aux Param. grandis et paucicostata.

Cette Paramélanie offre quelques variations de taille et de grosseur.

A Mlilo, dans la région de l'Itouha, on rencontre une forme d'une taille plus forte et un peu plus globuleuse ; à Pambété, l'on trouve parfois une variété différant du type par une ouverture bien arrondie et un test plus renflé.

PARAMELANIA MILNE-EDWARDSIANA.

Testa imperforata, tumido-ovata aut suboblonga, crassa, solida, sat ponderosa, nitida, lutescente cum zonula alba circa suturam, aut opalina cum eadem zonula alba et tum cum omnibus sulcis spiralibus castaneis, aut tum cum cavis intervallorum omnino fusco-castaneis (in hoc casu, nodoso-gibbi margaritis splendidis instar) ; elegantissime (prioribus 2 lævigatis exceptis) costis transversis nodosis, productis (costæ in speciminibus adultis sursum deorsum prolongatæ, in junioribus ad periphæriam solum descendentes), et sulcis spiralibus numerosis et tenuioribus coronato-decussata ; — spira sat producta, acuminata (apex minutus, fere semper truncatus) ; — anfractibus 7 convexis, regulariter crescentibus, superne circa suturam bene impressam anguste planatis (hæc zona plana semper candida ac argutissime striatula) ; — ultimo relative mediocri, dimidiam altitudinis æquante, convexo ; — apertura vix obliqua, ovata, intus profunde violacea aut lutea ; — peristomate candido, recto, crasso, inferne leviter patulo ; — columella brevi, callosa cum basi aperturali arcuate continua ; — margine

externo subrecte descendente ; — marginibus callo candido crassoque junctis ; — alt. 26, diam. 15 ; alt. ult. anfr. 13 millim.

Cette Espèce, dédiée au savant professeur Alphonse Milne-Edwards, offre de grandes variations de taille ; ainsi on rencontre des échantillons qui n'ont que 15 de haut sur 9 de diamètre.

Plage de Mlilo.

PARAMELANIA LESSEPSIANA.

Paramelania Lessepsiana, *Giraud*, in litt.

Testa imperforata, ventroso-oblonga, solida, crassula, nitida, uniformiter fusco-rubra cum zonulis 15 magis saturatis in omnibus sulcis spiralibus et superne circa suturam zonula alba circumcincta ; costis transversis, in ultimo ad periphæriam obsoletis, nodulosis (nodi costæ superioris validiores, spinas fere simulantes), inter se valde distantibus, et sulcis spiralibus 15 elegantissime ornata ; — spira producta, acuminata (apex lævigatus, acutus) ; — anfractibus 8 convexiusculis, superne circa suturam zonula alba angusta complanataque signatis, regulariter crescentibus ; — ultimo relative mediocri, dimidiam altitudinis æquante, convexo ; — apertura verticali, oblonga superne inferneque relative angustata, ad basin effusa, intus profunde fusco-subviolacea cum lineolis apparentibus ; — margine externo recte descendente ; — columella sat recta, robuste callosa ; — peristomate recto, crassiusculo ac crenulato, solum inferne patulo ; — marginibus callo albo crasso-

que junctis; — alt. 23, diam. 13; alt. ult. anfr. 11 1/2 millim.

Cette belle Paramélanie, à laquelle le nom de M. Ferdinand de Lesseps est attribué, a été recueillie avec la précédente sur la plage de Mlilo.

PARAMELANIA DUVEYRIERIANA.

Paramelania Duveyrieriana, *Giraud*, in litt.

Testa imperforata, globoso-ventrosa, curta, solida, opaca, nitida, opalina ad summum subviolacea, in ultimo subtus lutea, et (prioribus 3 lævigatis exceptis) costis transversis validis productis, nodulosis (costæ initio ultimi ad periphæriam abrupte interruptæ, ad aperturam usque ad imum descendentes, nihilominus tenuiores ac minus nodulosæ), et sulcis spiralibus numerosis ornata; — spira brevi, obtuse acuminata (apex minutus); — anfractibus 6 convexis, regulariter crescentibus, superne circa suturam profundam separatis; — ultimo magno, dimidiam altitudinis æquante, rotundato, ad insertionem labri leviter descendente; — apertura fere verticali, oblonga, intus fusca; — margine externo recte descendente; — columella crassa, alba, subrecta; — peristomate recto, albo, incrassatulo, ad basin columellæ crassiore ac leviter patulo; — marginibus callo albo validoque junctis; — alt. 18, diam. 11; alt. ult. anfr. 9 millim.

Var. *minor*. — Alt. 11, diam. 7 millim. E typo testa graciliore uniformiter fusca differt.

Plage de Mlilo. La variété *minor* dans les environs de Pambété.

PARAMELANIA CAMERONIANA.

Testa quasi rimata, globosa, supra conica, crassa, ponderosa, opaca, parum nitente, luteo-albescente cum zonulis 2 violaceis (una supera, altera subter periphæriam), gibbis nodulosis obsolete rotundatis in seriebus transversis et spiralibus dispositis undique (prioribus 3 lævigatis exceptis) contecta; — spira breviter conica (apex minutus); — anfractibus 6 usque ad ultimum tectiformibus ac sat lente crescentibus, sutura lineari in ultimo profunde separatis; — ultimo magno, dimidiam altitudinis superante, tumido-ventroso, superne ad insertionem labri lente descendente; — apertura fere verticali, ovata, intus candida cum zonulis apparentibus; — margine externo recte descendente; — peristomate continuo, robusto, crasso, obtuso, candido; — alt. 16, diam. 10; alt. ult. anfr. 9 millim.

Cette Espèce, dédiée au voyageur Cameron, a été recueillie sur la plage de Mlilo et sur celle de Kapampa, à l'ouest du lac.

PARAMELANIA LEDOULXIANA.

Paramelania Ledoulxiana, *Giraud*, in litt.

Testa imperforata, globosa, solidula, subopacula, nitida, uniformiter albo-violacea aut subluteola ac inter costas castaneo-millepunctata, et costis transversis valide nodulosis et sulcis spiralibus undique ornata; — spira sat curta, obtuse attenuata (apex minutus); — anfractibus 6 convexis superne angus-

tissime planulatis, sat lente crescentibus ac sutura profunda separatis ; — ultimo magno, dimidiam altitudinis æquante, rotundato, ad insertionem labri leviter deflexo (insertio labri e convexitate penultimi sat remota) ; — apertura subverticali, ovata, superne angulata, infra exacte rotundata, intus albo-margaritacea ; — margine externo recte descendente ; — peristomate quasi continuo, crasso, valido, obtuso, inferne leviter patulescente ; — alt. 14, diam. 9 ; alt. ult. anfr. 7 millim.

Cette belle coquille, à laquelle est attribué le nom de M. Ledoulx, notre ancien consul à Zanzibar, paraît assez abondante sur la plage de Kapampa, à l'ouest du lac.

PARAMELANIA EGREGIA.

Paramelania egregia, *Giraud*, in litt.

Testa imperforata, globoso-ovata, solidula, subopacula, parum nitente, uniformiter diaphano-alba, costis transversis obsolete nodulosis productisque et sulcis spiralibus, sat inter se distantibus, eleganter decussata ; — spira sat producta, tumidula, ad summum obtuse attenuata ; — anfractibus 6 convexis, regulariter crescentibus, sutura impressa, in ultimo impressiore, separatis ; — ultimo magno, convexo, dimidiam altitudinis superante ; — apertura verticali, ovata, superne angulata, intus candida ; — margine externo recte descendente ; — peristomate continuo, obtuso, undique valde crasso ; — alt. 12, diam. 7 ; alt. ult. anfr. 6 1/2 millim.

Avec la précédente, à Kapampa.

PARAMELANIA GIRAUDI.

Testa imperforata, oblongo-elongata, solida, opaca, nitida, uniformiter straminea cum maculis castaneis pernumerosis interruptisque in sulcis spiralibus ; elegantissime costis transversis, productis, alte nodosis (nodi prominentes, peracuti, scobinam simulantes) et sulcis spiralibus catenato-decussata ; — spira elongato-acuminata (apex minutus) ; — anfractibus 8 convexiusculis (priores 2 lævigati, diaphani, sæpe truncati) regulariter crescentibus, superne circa suturam profundam zona plana angusta albo-luteola signatis ; — ultimo mediocriter majore, dimidiam altitudinis non attingente aut aliquando fere æquante, convexo ; — apertura leviter obliqua, ovato-oblonga, intus albo-margaritacea ; — margine externo recte retrocedente ; — columella brevi, percallosa ; — peristomate quasi continuo, ad marginem externum recto, crenulato, inferne crassiore, patulescente ; — marginibus callo valido junctis ; — alt. 21, diam. 10 ; alt. ult. anfr. 12 millim.

Cette magnifique Paramélanie , dont la surface ressemble à une râpe, tant les nodosités sont élevées et acérées, paraît abondante sur la plage de Mlilo.

PARAMELANIA LOCARDIANA.

Testa imperforata, elongato-ventrosa, solida, opaca , parum nitente , castaneo-lutescente aut luteo-opalina sine maculis aut cum maculis magis saturatis in sulcis spiralibus ; costis transversis, crassis,

productis nodulosisque (nodi prominentes, crassi et obtusi) ad periphæriam abrupte terminatis præter ad aperturam, et sulcis spiralibus elegante decorata; — spira elongata, exacte acuminata, ad summum acuta; — anfractibus 7-8 convexiusculis (priores 2 lævigati), regulariter crescentibus, superne circa suturam zona pallidiore angusta plana aut declivi signatis; — ultimo sat majore, dimidiam altitudinis fere æquante, convexo; — apertura obliqua, oblonga, superne inferneque subangulata, ad basin effusa, intus lutescente aut albescente; — margine externo recte retrocedente; — columella curta, arcuata, robusta; — peristomate in margine externo recto, intus incrassatulo, ad basin crasso ac patulo; — margine valido callo junctis; — alt. 20, diam. 10; alt. ult. anfr. 9 1/2 millim.

Var. *minor:* alt. 17, diam. 8 millim.

Cette Espèce, dédiée au savant Arnould Locard, vice-président de la Société malacologique de France, a été recueillie sur la plage de Pambété. La variété *minor* se trouve à Mlilo et aussi à Pambété.

PARAMELANIA SERVAINIANA.

Testa imperforata, oblongo-elongata, solida, opaca, mediocriter nitida, uniformiter luteola cum maculis rubro-castaneis super sulcis spiralibus; costis transversis continuis, subnodulosis, ac sulcis spiralibus eleganter ornata; — spira elongata, acuminata, ad summum lævigatum diaphanumque acuta; — anfractibus 7 convexis, regulariter ac sat lente crescen-

tibus, superne circa suturam profundam zona pallidiore angustissima subcomplanataque insignitis; — ultimo relative exiguo, dimidiam altitudinis non æquante, superne lente descendente ac ad insertionem subito breviter deflexo; — apertura vix obliqua, subovato-rotundata, superne inferneque subangulata, ad basin subeffusa, intus luteo-opalino-margaritacea; — margine externo sinuoso ac inferne antice arcuato; — columella brevi, robusta, subrecta; — peristomate quasi continuo, opalino, crasso, obtuso, externe subcrenulato, ad basin subeffuso-patulo; — marginibus validissimo callo junctis; — alt. 15, diam. 8; alt. ult. anfr. 7 millim.

Cette coquille, dédiée au Dr G. Servain, président de la Société malacologique de France, a été trouvée avec la précédente sur la même plage.

PARAMELANIA CRASSILABRIS.

Testa imperforata, elongata, nihilominus subventroso-oblonga, crassa, solida, opaca, parum nitente, uniformiter pallide luteola sine maculis; costis transversis productis valde nodosis (nodi erecti, obsolete obtusi, quasi elimati) et sulcis spiralibus eleganter catenato-decussata; — spira elongata, acuminata, ad summum lævigatum ac diaphanum acuta; — anfractibus 8 convexiusculis, lente crescentibus, superne in inferioribus circa suturam sat profundam zona angustissima declivique notatis; — ultimo exiguo, dimidiam altitudinis non æquante, rotundato, superne ad insertionem lente subdescendente; — apertura sub-

obliqua, ovata, superne subangulata, ad basin rotundata, intus albo-margaritacea; — margine externo fere recto aut vix arcuatulo; — columella brevi, robusta, crassa, inferne dilatata; — peristomate continuo, leviter quasi soluto, perrobusto, valide incrassato, externe subcrenulato, inferne patulescente; — alt. 16, diam. 9; alt. ult. anfr. 7 millim.

Plage de Mlilo.

PARAMELANIA LIVINGSTONIANA.

Paramelania Livingstoniana, *Giraud*, in litt.

Testa imperforata, oblongo-acuminata, in medio sat globosa, subtenui, subopacula, parum nitida, uniformiter opalino-olivacea; costis transversis nodulosis ad periphæriam abrupte terminatis ac sulcis spiralibus, ad partem inferiorem ultimi continuis, eleganter ornata; — spira elongato-acuminata, ad summum diaphanum et lævigatum peracuta; — anfractibus 8 convexiusculis, regulariter crescentibus, superne circa suturam profundam zonula angusta planulataque signatis; — ultimo sat magno, dimidiam altitudinis fere æquante, convexo, superne recto; — apertura subobliqua, sat ampla, ovata, superne angulata, ad basin obscure subangulata, intus albo-subopalina; — margine externo leviter sinuoso ac ad basin arcuatulo; — columella brevi, subarcuata, mediocriter robusta; — peristomate externe acuto, subcrenulato, intus incrassato, inferne crassiore, patulescente ac quasi effuso, ad columellam

robuste crasso; — marginibus valido callo junctis; — alt. 16 1/2, diam. 9; alt. ult. anfr. 8 millim.

Plages de Pambété et de Kapampa.

PARAMELANIA PULCHELLA.

Testa imperforata, parvula, elongata, subgloboso-fusiformi, sat fragili, subpellucida, nitida, pallide luteola cum maculis rubro-castaneis ad partem inferiorem ultimi anfracti; costis transversis nodulosis (nodi obtuse obsoleti) ac sulcis spiralibus eleganter ornata; — spira elongato-acuminata, ad summum diaphanum lævigatumque peracuta; — anfractibus 7 convexiusculis, sat lente crescentibus, superne circa suturam impressam zona angustissima declivi-tectiformi notatis; — ultimo sat magno, dimidiam altitudinis fere æquante, convexo; — apertura fere verticali, suboblonga, superne angulata, intus diaphane margaritacea; — margine externo vix subsinuoso potius subrecto; — columella brevi, antice curvata; — peristomate externe simplici, recto, subcrenulato, parum incrassatulo, inferne effuso-patulo; — marginibus mediocri callo junctis; — alt. 11, diam. 6 1/2; alt. ult. anfr. 5 1/4 millim.

Plage de Kapampa.

NERITIDÆ.

Stanleya.

L'Espèce type de ce nouveau genre, dédiée au

au célèbre voyageur Stanley, est cette coquille que le Dr Smith, sous l'appellation de *Neritoïdes*, a classée parmi les Lithoglyphus (1), et que M. Crosse, sous le même nom, a admis parmi les Tanganikies (2). Les classifications de ces auteurs sont entièrement erronées. Cette coquille n'offre aucun des caractères des Lithoglyphus ou des Tanganikies, mais présente, au contraire, de grands rapports de ressemblance avec certaines Néritines (3), telles que les *communis* (Quoy et Gaimard), *semiconica* (Lamarck), *nobilis* (Recluz), etc.....

Les Stanleyes se distinguent notamment par un test brillant, poli, transparent, sillonné par un grand nombre de petites linéoles spirales, se dessinant *en creux* sur la surface; par un axe columellaire sans trace de fente ou de perforation ombilicale, mais recouvert par un large dépôt calleux d'un blanc d'émail de porcelaine, dépôt qui se prolonge jusqu'à l'insertion du bord externe, où il acquiert souvent une notable épaisseur.

M. V. Giraud n'a pas rapporté la *Neritoides* de Smith, mais les deux Espèces suivantes :

(1) Lithoglyphus neritoides, *Smith*, in Ann. and. Mag. nat. Hist., sér. V, vol. VI, 1880, p. 426, et in Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, p. 287, pl. XXXIII, fig. 19.

(2) Tanganyicia? neritoides, *Crosse*, in Journ. Conch., 1881, p. 126 et 288.

(3) Ces Néritines n'ont aucun trait de similitude avec celles du système européen, qui appartiennent au genre Theodoxia.

STANLEYA GIRAUDI.

Testa imperforata, parvula, globoso-ovata, pellucida, nitidissima, perpolita, cornea, ad summum saturate fusco-cornea, circa suturam albo-filosa et eleganter lineolis spiralibus leviter cavatis pernumerosisque ornata; — spira breviter acuminata (apex obtusiusculus); — anfractibus 5 subconvexiusculis, lente usque ad ultimum crescentibus, sutura parum impressula separatis; — ultimo magno, dimidiam altitudinis superante, convexo, superne ad insertionem lente ac leviter ascendente; — apertura subobliqua, pyriformi, superne angulata, intus margaritaceo-albescente; — peristomate albo-eburneo, externe parum incrassatulo, leviter patulescente, ad columellam robustam valde crasso; — marginibus callo albo-eburneo, ad insertionem validiore junctis; — alt. 5, diam. 4; alt. ult. anfr. 3 millim. (1).

Plage de Mlilo.

STANLEYA SMITHIANA.

Testa imperforata, oblongo-fusiformi, pellucida, pernitida, perpolita, uniformiter cornea, circa suturam albo-filosa, tandem lineolis spiralibus cavatis pernumerosisque sicut in *St. Giraudi* eleganter ornata; — spira sat producta, acuminata (apex subobtusiusculus); — anfractibus 6 convexiusculis, regulariter crescentibus, sutura fere lineari separatis; — ultimo

(1) Operculum ignotum.

magno, dimidiam altitudinis æquante, convexo, superne recto, ad basin leviter attenuato ; — apertura subobliqua, oblonga, superne inferneque angulata, intus corneo-opalina ; — peristomate externe fragili, leviter patulescente, ad basin magis patulo, ad columellam albo-incrassato ; — marginibus tenui diaphanoque callo junctis ; — alt. 5, diam. 2 1/2 ; alt. ult. anfr. 2 1/2 millim.

Cette Espèce, dédiée au Dr Smith, de Londres, a été recueillie également sur la plage de Mlilo.

NATICIDÆ.

Rumella.

Les Espèces, que je place sous ce nouveau nom générique, ont un cachet tout à fait marin. Ce sont de très petites coquilles naticoïdes ressemblant à s'y méprendre, pour la forme, à des *Natica* de la série des *Ruma*, et, pour la coloration, à des *Smaragdia*.

Pour se faire une idée exacte de ce genre, on n'a qu'à prendre la *Natica maura* (Lamarck), ou la *Nat. bifasciata* (Gray), ou bien encore la *Nat. mamillaris* (Born), pour avoir sous les yeux, seulement en très grand, les Rumelles du Tanganika.

Les coquilles de ce genre sont, pour ainsi dire, des Natices microscopiques possédant le poli, le brillant, la forme, l'ombilic et la callosité d'une *Ruma*.

Test ovalaire dans une direction oblique de gauche

à droite, à surface d'un brillant et d'un poli achevé. Spire courte à tours peu nombreux. Dernier tour pourvu d'une large dépression ombilicale, limitée à gauche, comme chez les Natica, par une arête anguleuse et recouverte par un gros callus épais arrondi. Ouverture ovalaire ou oblongue aux contours interne et externe simples et non denticulés. — Opercule inconnu.

RUMELLA GIRAUDI.

Testa ovata in directionem obliquam e sinistra ad dextram, superne tumidula, solidula, pellucida, nitidissima, perpolita, viridula, scilicet : superne luteo-viridula, in medio spinacio-viridis et circa umbilicum luteo-viridula sicut ad partem superam et deinde in umbilico opalina, tandem zonulis angustis 10-12 virido-castaneis quarum supera latior ac subaurantiaca, eleganter circumcincta; — spira brevi, rotundato-tholiformi, ad summum obtusa (apex planus, non prominens); — anfractibus 4 usque ad ultimum arctespiratis, sutura lineari, in ultimo impressula, separatis; — ultimo maximo, amplo, fere totam amplitudinem formante, oblongo-convexo in directionem obliquam e sinistra ad dextram, superne rapide descendente, subtus late umbilicato (umbilicus concaviusculus, externe ad sinistram angulo circumscriptus ac callo crasso, pallide fusco-topaziaco, fere omnino tectus); — apertura obliqua, oblonga, superne angulata, inferne minus angulata, sinistrorse dextrorsque fere æqualiter convexa, intus pallide albes-

cente ; — margine externo antice regulariter arcuato ; — peristomate recto, acuto, simplici, ad basin leviter crassiore et obtusiusculo ; — alt. 7, diam. 6 ; alt. ult. anfr. 5 1/2 millim.

Cette magnifique Espèce, à laquelle j'attribue le nom du célèbre voyageur Victor Giraud, a été recueillie sur la plage de Mpala.

RUMELLA MILNE-EDWARDSIANA.

Testa minuta, oblonga, ad summum globulosa, solidula, pellucida, nitidissima, perpolita, uniformiter viridula cum zonulis angustis, magis saturatis eleganter circumcincta ; — spira sat producta, obtuse acuminata, ad summum acuta (apex prominens, acutissimus) ; — anfractibus 5 convexis, celeriter crescentibus, sutura impressula separatis ; — ultimo maximo, 3/4 altitudinis æquante, oblongo-convexo in directionem fere verticalem, subtus late umbilicato (umbilicus externe angulo circumscriptus ac callo crasso topaziacoque fere omnino tectus) ; — apertura leviter obliqua, oblongo-pyriformi, intus albescente ; — margine externo regulariter antice arcuato ; — peristomate recto, acuto, ad basin leviter crassiore ; — alt. 5, diam. 3 1/2 ; alt. ult. anfr. 3 1/4 millim.

Plage de Kapampa, au sud-ouest du lac. Cette forme, si distincte de la précédente, est dédiée à notre ami le professeur Alphonse Milne-Edwards.

SPHÆRIDÆ.

Grandidieria (1).

Dans la Monographie des Grandidieries que j'ai publiée dernièrement dans les *Bulletins de la Société malacologique de France* (2), j'ai donné les caractères de cette nouvelle coupe générique; j'ai montré que les Espèces de ce genre n'étaient pas des Unionidæ, mais des Sphæridæ; j'ai, de plus, signalé 10 formes réparties en deux séries, sur lesquelles j'ai donné les diagnoses de trois formes inédites.

Actuellement, d'après les recherches de l'intrépide voyageur V. Giraud, les Grandidieries sont portées de 10 à 17, et les séries de 2 à 3, par suite d'un nouveau groupe de forme allongée découvert dans le sud du Tanganika.

(1) Au moment où je fais paraître cette *Notice prodromique*, on m'apprend que le nom de notre ami Grandidier a déjà été attribué génériquement à une série de plantes de Madagascar, et que les malintentionnés (ils sont nombreux) pourraient saisir avec empressement l'occasion, bien qu'aucune confusion possible puisse exister entre un genre de plante et un genre zoologique, de débaptiser cette coupe générique pour lui attribuer un autre nom.

Dans ce cas, mais dans le cas seulement où les malintentionnés choisiraient une autre appellation, je propose, pour primer la leur, le nom de Ruellania, en l'honneur du Révérend Père missionnaire Ruellan, décédé, en accomplissant son pieux ministère, à Tahra, entre Bayamoyo et le Tanganika.

(2) II, 1885. p. 1-12, avec 1 pl.

Les Espèces de ce genre peuvent être ainsi classées :

1° Coquille de forme oblongue-allongée.

Grandidieria elongata, spec. nov.

— Giraudi, —

— mira, —

2° Coquille de forme sphérique, à sommets presque médians, à contour inférieur régulièrement convexe et à région postérieure sans sillon dorsal prononcé.

Grandidieria Servainiana, *Bourguignat*, in Bull. Soc. mal. Fr., II, 1885, p. 6 (Unio Burtoni [non Woodward], *Smith*, in Proceed. zool. Soc., 1881, pl. XXXIV, fig. 33 *seulement*.

— Horei, *Bourguignat* (loc. sup. cit.), p. 6 (Unio Horei de *Smith*).

— rotundata, sp. nov.

3° Coquille de forme subovale, à sommets plus ou moins antérieurs, à contour inférieur moins régulièrement convexe, à région postérieure avec un sillon dorsal très prononcé, se prolongeant quelquefois en forme de rostre.

Grandidieria Burtoni, *Bourguignat* (Unio Burtoni [non Smith, non Crosse], *Wood-Ward*).

— Smithi, *Bourguignat* (loc. sup. cit.), p. 7, 1885 (Unio Burtoni [non Wood-Ward], *Smith*, in Proc. zool. Soc., 1881, pl. XXXIV, fig. 33[A] *seulement*).

— Cyrenopsis, *Boruguignat* (loc. sup. cit.), p. 9, pl. I, fig. 7-9, 1885.

Grandidieria. Thomsoni, *Bourguignat* (loc. sup. cit.), p. 7 (Unio Thomsoni de *Smith*).

— Ujijensis, *Bourguignat* (loc. sup. cit.), p. 7 (Unio Nyassaensis [non Lea], var. Tanganyicensis, *Smith*, et (*idem*), var. Ujijensis, *Crosse*).

— corbicula, sp. nov.

— incarnata, —

— granulosa —

— Tanganikana, *Bourguignat* (loc. sup. cit.), p. 7 (Unio Tanganyicensis de *Smith*).

— gravida, *Bourguignat* (loc. sup. cit.), p. 7, pl. I, fig. 1-6.

— rostrata, *Bourguignat* (loc. sup. cit.), p. 10, pl. I, fig. 10-12.

GRANDIDIERIA ELONGATA.

Longit. max. 23 1/2; altit. max. et altit. vert. 14; crassit. max. 10; basis apico-rostralis 17 1/2; intervallum e natibus ad angulum 8, ex angulo ad rostrum 9, e rostro ad verticalem 14, et e basi verticalis ad angulum 14 1/2; regio antica 8 1/2; (idem) postica 15 millim.

Concha oblonga, nitida, lutescente cum zonis radiantibus rubro-aurantiacis sicut apud *Tellinam donacinam;* argute striatula (striæ regulares, exacte concentricæ) ad marginem superiorem et ad aream modo rugosa; intus splendide margaritacea;

Valvis mediocriter regulariterque ventrosis (convexitas maxima lineæ verticalis valde proxima, et e natibus 5, e rostro 14, ex antico margine 10, ex angulo 8, tandem e basi verticalis 8 1/4 millim. remota);

Supra leviter arcuata usque ad angulum, dein convexo-descendente; antice rotundata (regio antica in altitudinem ampla); infra convexa, præsertin ad basin verticalis; postice (regio postica fere duplicem anterioris æquans) in rostrum subacute obtusum attenuata;

Umbonibus sat anticis, rugosis, convexiusculis (nates acuti) recurvis; sulco dorsali parum insignito, nihilominus obscure sulculis divergentibus obsoletisque obscure notato; area nulla, abrupte super angulum descendente; — dente cardinali atropho; lamella antico-laterali crassa, robusta in lamellulas partita (lamellulæ duæ nonl aciniatæ, quarum *externo-marginalis* parvula; *interna* valida, crassa, obtuse triangularis); lamella postico-laterali elongata, lamelliformi, parum producta, sat obtusa; ligamento mediocri, elongato.

Plage de Mpala.

GRANDIDIERIA GIRAUDI.

Longit. max. 23; altit. max. et altit. verticalis 15; crassit. max. 10; basis apico-rostralis 16; intervallum e natibus ad angulum 9; ex angulo ad rostrum 7; e rostro ad verticalem 13 1/2, e basi verticalis ad angulum 15; regio antica 8 1/2; (id.) postica 14 millim.

Concha suboblongo-ovata, nitida, rubra aut rubicunda vel rubro-fusca et lineolis albidis angustisque radiantibus aut fulgurantibus irregulariter sparsis eleganter ornata; regulariter concentrice striata, ad marginem superiorem modo rugosa; intus splendide metalliceque aurea aut argenteo-margaritacea;

Valvis sat crassis, regulariter convexis (convexitas maxima fere in linea verticali sita, ac e natibus 6, e rostro 13, ex antico margine 9, ex angulo 8, tandem e basi verticalis 8 millim. remota);

Supra bene convexa usque ad rostrum; antice exacte rotundata (regio antica in altitudinem ampla); infra bene convexa; postice (regio postica duplicem anterioris non attingens), in rostrum subtruncatulum obtusumque attenuata;

Umbonibus sat anticis, recurvis (nates acuti), convexis, rugosis; sulco dorsali sat impresso, sulculis duobus divergentibus signato; area fere nulla, abrupte descendente; — dente cardinali uno, exiguo, obsolete triangulari; lamella antico-laterali robusta in lamellulas partita (lamellulæ duæ quarum *externo-marginalis* sat producta, lamelliformis ac fimbriata; altera *interna* crassa, obtusa, profunde excavata ac sicut serrata); — lamella postico-laterali longa cultrata ac interne leviter fimbriata.

Cette belle Espèce, également de la plage de Mpala, est dédiée à M. V. Giraud.

GRANDIDIERIA MIRA.

Longit. max. 22; altit. max. et altit. verticalis 13;

crassit. max. 10; basis apico-rostralis 16; intervallum e natibus ad angulum 8 1/2, ex angulo ad rostrum 6 1/2, e rostro ad verticalem 14, tandem e basi verticalis ad angulum 14; regio antica 8, (id.) postica 14 millim.

Concha sat similis *Pandoræ rostratæ*, nitidula, subcastaneo-viridescente (sine epidermide, lutea); eleganter concentrice striata, ad marginem superiorem rugosa; intus subplumbeo-rosacea ac metallice splendideque margaritacea;

Valvis crassulis, regulariter convexis (convexitas maxima, super lineam verticalem sita, ac e natibus 5, e rostro 14, ex antico margine 8, ex angulo 8 1/2 et demum e basi verticalis 7 millim. remota);

Supra leviter arcuata usque ad extremitatem ligamenti, dein leviter curvato-ascendente; antice exacte rotundata; infra perconvexa ad rostrum ascendente; postice (regio postica duplicem anterioris æquans) in rostrum ascendentem subtruncatulumque attenuata;

Umbonibus sat anticis, convexis, recurvis (nates acuti), rugosis; sulco dorsali sulculis duobus divergentibus leviter notato; area fere nulla; — dente cardinali uno, tuberculum minutum simulante; lamella antico-laterali robusta profunde partita (lamellulæ duæ quarum *externo-marginalis* vix producta, lamelliformis ac serrata; *interna* crassa, valida, obtusa, nihilominus laciniata); lamella postico-laterali lamelliformi, sat producta ac leviter obsoleta.

Cette singulière Espèce, qui au point de vue de la forme ressemble assez bien à la *Pandora rostrata*, a été récueillie sur la plage de Mpala.

GRANDIDIERIA ROTUNDATA.

Longit. max. 19; altit. max. et altit. verticalis 15 1/2; crassit. max. 10; basis apico-rostralis 15; intervallum e natibus ad angulum 8 1/2, ex angulo ad rostrum 7, e rostro ad verticalem 9, e basi verticalis ad angulum 14; regio antica 8, (id.) postica 11 millim.

Concha subrotundata, fere sat similis *Lucinæ lacteæ*, nitidula, pallide albido-lutescente, concentrice striata, ad marginem superiorem solum rugosa; intus splendide opalino-margaritacea;

Valvis sat crassulis, regulariter convexis (convexitas maxima fere mediana ac super lineam verticalem sita, et e natibus 7, e rostro ac ex antico margine æqualiter 9, tandem ex angulo et e basi verticalis etiam æqualiter 8 remota);

Supra arcuata; antice rotundata et inferne decurrente; infra bene convexa; postice (regio postica vix longior quam anterior) in rostrum perobtuse rotundatum attenuata;

Umbonibus submedianis, convexis, recurvis (nates acuti), rugosis; sulco dorsali obsoletissimo, nihilominus sulculis duobus minutis vix perspicuis signato; area parvula, mediocriter compressa; — dente cardinali unico-subtuberculoso; lamella antico-laterali valida, curta, crassa, bipartita (lamellulæ duæ quarum *externo-marginalis* minuta, suboblonga; *interna* robusta, subquadrangularis, truncata et laciniata); lamella postico-laterali elongata, ad extremitatem

suam modo leviter producta, in specimine unico bilamellata.

Plage de Mpala.

GRANDIDIERIA BURTONI.

Grandidiera Burtoni, *Bourguignat*, in Bull. Soc. malac. Fr., II, 1885, p. 6 (Unio Burtoni [non Smith, non Crosse], *Woodward*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1859, p. 349, pl. XLVII, fig. 1).

Cette belle Espèce est une coquille assez fidèlement représentée au point de vue de la forme générale. Sa coloration est bien semblable à celle de la figure 1 de la planche XLVII ; néanmoins j'ai constaté deux échantillons, chez l'un desquels la coloration est d'une teinte brune-cendrée, et, chez l'autre, d'une nuance cendrée-olivâtre, ainsi que l'indique Woodward dans sa diagnose.

Les valves sont ornées de rugosités granuleuses, ordinairement disposées en triangle fulgurant ; parfois ces rugosités manquent sur une ou deux zones qui s'irradient des sommets à la périphérie. Chez l'individu figuré par Woodward, les rugosités font défaut sur une zone qui occupe toute la région antérieure.

La charnière est puissante, la dent cardinale est bien prononcée : elle ressemble à un gros tubercule triangulaire. Ce tubercule dentaire est très voisin de la masse de la lamelle antéro-latérale, relativement volumineuse, fortement denticulée et profondément

bipartie. La lamellule externe est plus grosse que l'interne. C'est l'inverse chez les autres Grandidieries.

Plage de Pambété.

GRANDIDIERIA THOMSONI.

Grandidieria Thomsoni, *Bourguignat*, in Bull. Soc. malac. Fr., II, 1885, p. 7 (Unio Thomsoni, *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., p. 399, pl. XXXIV, fig. 36, 1881).

Plage de Mpala.

GRANDIDIERIA CORBICULA.

Longit. max. 13 1/2 ; altit. max. et altit. verticalis 10 1/2 ; crassit. max. 7 ; basis apico-rostralis 11 ; intervallum e natibus ad angulum 6 1/2, ex angulo ad rostrum 5, e rostro ad verticalem 6 1/2, et e basi verticalis ad angulum 9 ; regio antica 6, (id.) postica 7 1/2 millim.

Concha parvula, fere rotundata, nihilominus leviter subovato-sphærica, parum nitente, pallide fusco-subolivacea, ac, sine epidermide, uniformiter griseo-subrosacea ; regulariter concentrice sulcata (sulci in umbonibus tenuiores) ac ad marginem superam solum rugosa ; intus rubro-vinoso ac metallice margaritacea ;

Valvis parum convexis (convexitas regularis, submediana, super verticalem fere sita ac e natibus et e basi verticalis pariter 5, e rostro 7, ex antico margine et ex angulo æqualiter 6 remota) ;

Supra arcuata ; antice rotundata, in amplitudinem mediocri ; infra exacte convexa ; postice (regio postica in longitudinem parum amplior quam regio antica) exacte rotundata ;

Umbonibus sat anticis, recurvis (nates acuti), convexiusculis ac rugosis ; sulco dorsali tumidulo, sulculo signato ; area exigua, fere abrupta ; — dente cardinali unico, tuberculoso ; lamella antico-laterali robusta, crassa, bipartita (lamellula *externa* lamelliformis, *interna* valida, subtriangularis ac denticulata) ; lamella postico-laterali mediocri, parum producta ac elongata ; ligamento mediocri.

Plage de Mpala.

GRANDIDIERIA INCARNATA.

Longit. max. 19 ; altit. max. et alt. verticalis 13 ; crassit. max. 8 ; basis apico-rostralis 14 ; intervallum e natibus ad angulum 9, ex angulo ad rostrum 5 1/3, e rostro ad verticalem 12, et e basi verticalis ad angulum 13 ; regio antica 6 1/2, (id.) postica 12 1/2 millim.

Concha subovata, nitidula, incarnato-fusca cum zonis numerosis radiantibus magis saturatis, concentrice striata, ad marginem superiorem modo rugosa ;

Valvis mediocriter convexis (convexitas maxima leviter superior, super verticalem fere sita ac e natibus 6, e rostro 11, ex antico margine et ex angulo æqualiter 8, tandem e basi verticalis 7 remota) ;

Supra arcuata ; antice rotundata, inferne leviter decurrente ; infra valide convexa ; postice (regio pos-

tica fere duplicem anterioris attingens) in rostrum bene notatum, subtruncatulumque attenuata ;

Umbonibus anticis, recurvis (nates acuti), rugosis; sulco dorsali inflato, sulculis delimitato ; area abrupta ; — dente cardinali obsoleto uni-aut-bidentifero ; lamella antico-laterali valida, bipartita (lamellula *externa* elongata, fimbriata, *interna* crassa, truncata ac parum serrata) ; lamella postico-laterali lamelliformi parum producta, cultrata, interne fimbriata ; ligamento valido.

Plage de Mpala.

GRANDIDIERIA TANGANIKANA.

Grandidieria Tanganikana, *Bourguignat*, in Bull. Soc. malac. Fr., II, 1885, p. 7 (Unio Tanganyicensis, *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1880, p. 351, pl. XXXI, fig. 9 et 9A, et 1881, pl. XXXIV, fig. 35).

Abondante sur la plage de Mpala.

GRANDIDIERIA GRANULOSA.

Longit. max. 26 1/2; altit. max. et altit. verticalis 20 ; crassit. max. 14 ; basis apico-rostralis 22 ; intervallum e natibus ad angulum 13, ex angulo ad rostrum 10 1/2, e rostro ad verticalem 13, e basi verticalis ad angulum 17 ; regio antica 10, (id.) postica 16 1/2 millim.

Concha subrotundata, relative in altitudinem amplissima, postice in rostrum inferum terminata,

solida, parum nitente, spadiceo-subolivacea, ad margines saturatiore, ad umbones pallidiore et, sine epidermide, luteo-albescente aut aurantiaca ; elegantissime granuloso-rugosa (rugi tuberculosi producti tum sine ordine bene definito, tum in series triangulatim fulgurantes dispositi) ; intus aurantiaca ac splendide iricolorata ;

Valvis sat crassis, bene convexis (convexitas maxima fere mediana ac super verticalem sita et e natibus 9, e rostro 14, ex antico margine 12, ex angulo et e basi virticalis æqualiter 10 remota) ;

Supra perarcuata ; antice rotundata ; infra convexa et ad rostrum subsinuosa ; postice (regio postica duplicem anterioris non æquans) in rostrum inferum, ad imum adspicientem truncatulumque, attenuata ;

Umbonibus anticis, convexis, recurvis (nates acuti), rugosis ; sulco dorsali inflato, bene notato ac usque ad extremitatem rostri prolongato ; area exigua, abrupta ; — dente cardinali obsolete tuberculoso ; lamella antico-laterali robusta, bipartita (lamellula *externa* elongata, parum producta, *interna* crassa, vix alta et profunde laciniata) ; lamella postico-laterali longa, producta, cultrata ac fimbriata ; ligamento mediocri.

Cette magnifique Espèce paraît abondante sur les plages aux environs de Pambété.

GRANDIDIERIA ROSTRATA.

Grandidieria rostrata, *Bourguignat*, in Bull. Soc. malac. Fr., II, 1885, p. 10, pl. I, fig. 10-12.

Plage de Mpala.

Corbicula.

CORBICULA TANGANIKANA.

Cyrena (Corbicula) radiata, var. *Smith*, in Proceed. zool. Soc. Lond., 1881, p. 295, et var. Tanganyicensis, *Crosse*, in Journ. Conch., 1881, p. 290.

Cette jolie Corbicule, que l'on a eu tort de rapporter à la *radiata* de MM. Parreyss et Philippi, est une coquille de petite taille, brillante, presque lisse, à striations fines et émoussées.

Plage au nord de celle de Kapampa.

Pisidium.

On avait constaté en Afrique des Sphærium, mais jamais, je crois, on avait reconnu dans ce continent, sauf dans les marécages nilotiques de l'Égypte, sous le nom douteux de *Pisidium amnicum, var. elongatum* de Martens (1), la présence d'un vrai Pisidium ; j'excepte, comme de juste, les régions tunisiennes, algériennes et marocaines qui, au point de vue zoologique, ne sont pas africaines.

Il était réservé à M. V. Giraud de découvrir un vrai Pisidium au centre de l'Afrique. Cette Espèce nouvelle, que je lui dédie, est très remarquable, mal-

(1) In Malak. Blätt., 1866, p. 102.

gré son extrême petitesse : elle est presque sphérique, ce qui m'empêche d'employer pour elle le mode de mensuration des Unionidæ.

PISIDIUM GIRAUDI.

Longitud. max. et altitud. max. æqualiter 3 ; crassitud. max. 2 millim.

Concha minuta, leviter inæquilaterali, obtuse triangulari-rotundata, etiam alta quam lata, tumida, nitidula, pallide cornea, intus alba; eleganter valide striata (striæ regulares, sat productæ, inter se distantes ac sulcos *Pisidii amnici* simulantes); — valvis relative crassis, tumidis (convexitas maxima fere mediana ac normalis); — supra perarcuata vel potius obtuse angulatim perconvexa; antice (regio antica major quam postica) rotundata ad basin obtuse rotundato-rostrata; infra bene convexa; postice (regio relative exigua) perobtuse convexa; — umbonibus inflatis, convexo-rotundatis, prominentibus; — dente cardinali bidenticulato (denticuli in V dispositi, obtusi); — lamellis antico-laterali et postico-laterali crassis, valde productis, obtuse triangularibus; — ligamento minutissimo.

Plage de Mpala.

IRIDINIDÆ.

Cameronia.

J'ai été très heureux en trouvant, dans la belle collection tanganikienne de M. V. Giraud, un superbe échantillon d'une Espèce de ce genre, parce que j'ai constaté d'après lui, ce dont j'étais du reste très persuadé, que les Caméronies, dont je n'avais jamais possédé un exemplaire, n'étaient ni des Iridinidæ, ni des Pliodons, et que j'avais eu mille fois raison d'établir, pour l'Espèce primitive, la *Spekii*, cette nouvelle coupe générique.

J'ai donné, en 1879 (1), en établissant ce genre, ses signes distinctifs ; de plus, en 1883 (2), j'ai montré combien les caractères Caméroniens étaient dissemblables de ceux des vrais Pliodons ou des véritables Iridines, pour que je croie superflu pour le moment de revenir sur ce sujet.

Les Caméronies connues sont au nombre de trois :

1° La *Cameronia Spekii*, Bourg., Desc. Moll. Égypte, Abyss., Zanz., etc., p. 43, 1879 (Iridina [Pleiodon] Spekii, Woodward, in Proceed. zool. Soc.

(1) Descript. de div. esp. terr. et fluv., et de différ. genres de Mollusques de l'Égypte, de l'Abyssinie, de Zanzibar, du Sénégal, p. 42.

(2) Moll. fluv. du Nyanza Oukéréwé, suivis d'une Note sur les genres Cameronia et Burtonia du Tanganika, p. 19.

Lond., 1859, p. 348, pl. XLVII, fig. 2), rapportée du sud du lac par le capitaine Speke ;

2° La *Cameronia Giraudi*, recueillie sur la côte sud-ouest du lac ;

3° Une Caméronie *innommée*, du nord-est du lac, trouvée par M. Edw. Coode Hore, missionnaire anglican, dans les environs d'Ujiji, caractérisée par un test proportionnellement plus large, moins sinueux inférieurement ; par une nacre interne uniformément blanche ; par des impressions musculaires peu profondes, mais surtout par *ses sommets plus medians*, moins rapprochés du bord antérieur que ceux des deux Espèces précédentes. Ce dernier caractère, d'une grande importance chez les Caméronies, est assez puissant pour motiver la création d'une nouvelle Espèce, à laquelle j'applique le nom de *Cameronia Revoiliana*, en l'honneur de notre ami M. Georges Revoil, l'intrépide voyageur des pays Çomalis.

CAMERONIA GIRAUDI.

Longit. max. 119 ; altit. max. et altit. verticalis æqualiter 55 ; crassit. max. 45 ; basis apico-rostralis 98 ; intervallum e natibus ad angulum 58, ex angulo ad rostrum 50 ; e rostro ad verticalem 79, demum e basi verticalis ad angulum 69 ; regio antica 33, (id.) postica 85 1/4 millim.

Concha elongato-oblonga in directionem leviter declivem e sinistra ad dextram, nitidissima, atro-castanea, ad umbones rubro-castanea, subtiliter stria-

tula (striæ ad periphæriam validiores et ad regionem posticam rusticæ ac asperæ), in regione antica rugæ validæ radiantesque ornata; intus subrosaceo-albescente, ad margines cœrulescente ;

Valvis crassis, ponderosis, antice et usque ad medianam partem marginis inferioris aperte hiantibus, valde convexis (convexitas irregulariter distributa, maxima e natibus 29, e rostro 69, ex antico margine 53, ex angulo 37, tandem e basi verticalis 38 millim. remota) ;

Supra subrecta usque ad angulum, dein subconvexiusculo-descendente ; antice rotundata, inferne decurrente ; infra leviter convexa, ad 20 millim. e verticali subsinuosa dein convexiore usque ad partem rostralem ; postice (regio postica sesquiduplicem anterioris leviter superans et eamdem altitudinem usque ad 50 millim. e verticali linea conservans) in rostrum inferum perobtuse rotundatum attenuata ;

Umbonibus pertumide globosis, valde prominentibus, anticis, recurvîs (nates abrupte desecti), argutissime striatulis ; sulco dorsali convexo, male definito, nihilominus super umbones 2-3 rugellis filiformibus signato ; area exigua, parum compressa ; — dente cardinali ac lamella antico-laterali nullis, ligamento anteriori omnino exhaustis ; lamella postico-laterali elongata, obtusa, angusta ac tuberculis obtusis serrata ; — ligamento anteriori *interno*, valido, lamelloso, ex extremitate antica usque ad dimidiam partem lamellæ postico-lateralis prolongato ; — ligamento postico *externo* maximo, prominente, crasso ac valde robusto ; — lunella castanea, triangulari.

Cette belle Espèce, dédiée à M. V. Giraud, a été recueillie par cet intrépide voyageur non loin de Mpala, dans les endroits vaseux d'un petit ruisseau, affluent du lac.

Cette *Cameronia Giraudi* se distingue de la *Cam. Spekii* par sa forme relativement moins allongée, moins fluette et plus haute dans toute sa longueur ; par son aréa plus abrupt, moins comprimé et moins étendu ; par sa région antérieure moins étranglée, à contour plus exactement circulaire ; par sa région postérieure arrondie, très obtuse et ne se prolongeant pas, comme celle de la *Cam. Spekii*, en un rostre assez aigu ; par son bord inférieur moins fortement sinué et à sinuosité un peu moins antérieure ; par sa charnière moins large, dont la partie antérieure (lamelle antéro-latérale) est complètement absorbée par le ligament interne antérieur, et dont la partie postérieure (lamelle postéro-latérale) est plus étroite, moins denticulée, avec des denticulations différentes, etc.

Un mot maintenant pour faire comprendre l'importance des découvertes malacologiques de M. Victor Giraud dans la région méridionale du Tanganika.

Ce voyageur a découvert 93 Espèces, 12 terrestres et 81 fluviatiles.

Sur ces 93 Espèces, 75 sont présentées comme nouvelles ; enfin, ces 93 Espèces appartiennent à 22 genres, sur lesquels 9 nouveaux.

Avant les découvertes de notre cher compatriote, on connaissait relativement bien peu de chose de ce lac, une trentaine de formes environ, sur lequelles une douzaine mal nommées et rapportées à tort à des Espèces du bassin du Nil ou à celui du lac Nyassa.

Saint-Germain, juillet 1885.

Paris. — Imprimerie de Mme Ve TREMBLAY, rue de l'Éperon, 5.

DU MÊME AUTEUR

Pour paraître prochainement :

MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

RECUEILLIS

PAR M. PAUL SOLEILLET

DANS SON VOYAGE

AU

CHOA

(ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE)

In-8° avec planche.

THE LIBRARY SMITHSONIAN INSTITUTION

THE LIBRARY SMITHSONIAN INSTITUTION

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00571 1650